Séguin, Hubert

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 47 Le numéro 5 sous. "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine*. Sudbury, Ont., jeudi 10 mai 1945

Lettre d'Ottawa

DE 800 à 1000 CANDIDATS SE DISPUTERONT TRES APREMENT LES 245 SIEGES FEDERAUX

Les chefs ouvrent officiellement leur campagne.—La multiplicité des partis révèle la confusion profonde du pays.—A cause du mauvais régime de votation, cette multiplication des partis pourrait bien avoir pour résultat le gouvernement de la majorité par une minorité.—Il n'est pas impossible aussi que le prochain scrutin conduise à la formation d'un gouvernement d'union.—La désunion des oppositionnistes favorise les libéraux dans le Québec et ailleurs.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.—La campagne électorale fédérale est ouverte. Ici et là, de nombreux députés ont tenu leur première assemblée, cette semaine. Parmi les chefs de parti, M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, a été le premier à le faire. Il a tenu une grande assemblée à Brampton, en Ontario, dans la circonscription de M. Gordon Graydon, leader parlementaire du Parti conservateur progressiste, et de là il est allé dans la province de Québec où à Huntingdon, il a parlé en faveur de Peter McArthur, président de l'Association nationale du Parti conservateur progressiste et candidat dans la circonscription de Huntingdon, et à Ayer's Cliff il a appuyé de sa parole la candidature de John-C. Hackett, c.r., bâtonnier du Barreau de Montréal, dans la circonscription de Stanstead. De la province de Québec, M. Bracken s'est dirigé vers les provinces maritimes, puis se rendra dans l'Ouest, pour revenir dans les provinces centrales. Il suit apparemment le même itinéraire que lorsque, après avoir été choisi leader national du Parti conservateur progressiste en 1942, il visita le pays d'un bout à l'autre.

M. P.-J.-A. Cardin, chef du Front national, mouvement récemment organisé par l'ancien ministre fédéral des travaux publics dans le cabinet King, ouvrira officiellement sa campagne par une grande assemblée qu'il tiendra le 13 à Joliette.

Quant à M. Coldwell, leader de la C.C.F., qui est en ce moment à San-Francisco, il débutera, le 21 mai, en adressant la parole à Vancouver, Victoria, en Colombie britannique. M. Coldwell est très moderne. Il fera sa campagne politique par avion. De Victoria et de Vancouver, il se rendra à Régina pour le 28 mai. Il participera ensuite à des assemblées politiques qui seront tenues à Halifax et Sydney, Nouvelle-Ecosse, et à Moncton et St-Jean, Nouveau-Brunswick, les 25 et 27 mai. Dans la semaine du 28 mai au 2 juin, il sera à Montréal et à Pembroke, St. Catherines, London et Guelph. Il parlera à Calgary le 5 juin et à Winnipeg le 6 juin, à Neepawa et Brandon, Manitoba, le 7 juin. C'est dans sa circonscription de Rosetown-Biggar qu'il terminera sa campagne.

Quand à M. King, il commencera sa tournée officielle au début de la semaine. Comme M. Coldwell, il débutera à Vancouver, puis s'en viendra vers l'est.

ELECTION VIVEMENT CONTESTEE

Jamais élections fédérales n'auront été plus vivement contestées, s'il faut en juger par les préliminaires. Il n'y a jamais eu autant de partis ou de groupes en lice que dans la présente campagne: le Parti libéral, le Parti conservateur progressiste, la C.C.F., le Crédit social, le Parti ouvrier-progressiste, le Bloc populaire canadien et le Front national. Ajoutez à cela que, dans maintes circonscriptions, la chicane existe entre les libéraux ou entre les conservateurs et qu'il semble qu'il y aura plusieurs candidats libéraux ou conservateurs indépendants. Tout s'annonce comme s'il devait y avoir de 800 à 1000 candidats, qui tenteront de se faire élire dans les 245 circonscriptions fédérales du pays.

Cette multitude de candidats et de partis manifeste la profonde division du peuple canadien. C'est à qui s'emparerait du pouvoir, pour faire triompher ses idées dans le prochain parlement après la guerre. La fin du conflit armé contre l'Allemagne, loin de tempérer les esprits, favorise la confusion générale. Tant que l'Allemagne n'était pas abattue, le souci de gagner la guerre contre elle constituait un certain lien qui bridait les ambitions politiques. Ce lien aujourd'hui n'existe plus. Fatigué d'avoir été tenu au silence, le peuple retrouve enfin sa complète liberté d'expression. Il est fort mécontent. Il veut se faire entendre. On peut être assuré qu'il le fera. Ce pauvre peuple, roi de la démocratie, est un souverain bien divisé contre lui-même.

RESULTAT TRES INCERTAIN

A l'heure actuelle, fou serait celui qui chercherait à prédire ce qui va certainement arriver au scrutin du 11 juin. Tout peut survenir. Le gouvernement pourrait bien être défait complètement. Il pourrait bien être maintenu au pouvoir. Il existe, certes, un fort courant anti-King à travers le pays. Mais l'opposition est divisé en un grand nombre de partis. La multitude des candidats en présence devrait naturellement avoir pour effet de favoriser l'élection des candidats libéraux, comme il peut également causer des surprises. Cette multiplicité de candidats empêchera de prévoir de façon exacte le résultat du prochain scrutin.

Ce qui, cependant, paraît certain, c'est que le nombre des candidats élus par une minorité de voix sera plus considérable que jamais dans le prochain parlement. On risque ainsi d'avoir peut-être un parlement dont la majorité des membres ne représente par la majorité des électeurs de leur circonscription. Il est, dans les circonstances, fort possible également que nous ayions un gouvernement formé par un parti qui n'ait pas reçu l'appui de la majorité des votants ou qu'aucun des partis en présence ne soit assez fort, dans le prochain parlement, pour former un seul gouvernement.

On voit d'ici les conséquences d'une telle situation, si elle se produisait. Dans le premier cas, le prochain parlement ne serait aucune-

(Suite à la dernière page)

"David Copperfield"

Un groupe d'élèves du Collège Sacré-Coeur présentaient les lundi, mercredi et vendredi de la semaine dernière, une adaptation scénique par Max Maurey de l'oeuvre si populaire de Dickens, David Copperfield. Le public se montre toujours heureux d'applaudir à ces représentations artistiques présentées par nos collégiens: témoin, l'appréciation unanime qui, l'an dernier, salua "Le Pauvre sous l'Escalier" et celle-là, puissante aussi, qui fut manifestée à l'occasion de David Copperfield. On s'accorda à louer avant tout le choix des acteurs, leur habileté à exprimer les moindres nuances psychologique d'une intrigue parfois compliquée. Il y eut dans l'auditoire des pleurs et des rires avec la gamme intermédiaire.

La fanfare du Collège profitait des entr'actes pour délecter les oreilles de l'auditoire: Victor Herbert, en particulier, sut charmer tout le monde.

Décision du Conseil de Ville

Le Conseil de Sudbury a décidé hier soir qu'on ne pourrait plus monter des banderolles au dessus des rues de Sudbury. La décision fut prise lorsque le parti CCF a demandé la permission d'afficher 4 banderolles pour sa campagne politique. L'édit gouvernant la consrtuction défend un tel étalage à moins d'une permission spéciale du Conseil. L'inspecteur H.-E. Roseborough a signalé que les autres partis voudraient en faire autant et que les banderolles constituaient un danger public.

Il lui en coûtera

La rumeur de Paix circulée samedi soir va coûter 400 dollars à quelqu'un. Ian Livingstone de 391 rue Nicholas, 28 ans, a eu la berlue momentanément en apprenant la nouvelle et a brisé un grand carré de vitre dans la vitrine des Tip Top Tailors sur la rue Elm. Pris en flagrant délit par le policier E. Terrell, il prit la poudre d'escampette. Malheureusement l'agent Terrell courait plus vite que lui. Livingstone a passé la nuit en prison et fut libéré aujourd'hui sous un cautionnement de $400.

Parade du 8e emprunt

Tout indique que le jour de la Victoire en Europe tardera encore un peu. Alors Sudbury a préparé activement une parade pour venir en aide à la campagne du 8e Emprunt de la Victoire dans le district Sudbury-Manitoulin. La parade, qui commença à deux heures et demi dimanche après-midi, s'est rendue du terrain de l'école Centrale Publique jusqu'au Parc Athlétique. Tous les groupes militaires du district et plusieurs fanfares ont participé à la parade. Et le discours d'occasion fut donné par le Colonel C.-E. Reynolds de North Bay.

Les comités du Bloc

Voici quelques-uns des comités du Bloc Populaire formés un peu partout par nos paroisses.

Blezard Valley—MM. Adrien Bélisle, Pit Séguin, Léopold Bélisle, Dieudonné Séguin, Henri Langdon.

Noëlville—Prés. M. Anthime Rancourt. V.-Prés.: Eugène Séguin. Sec. Donat Monette. Directeurs: MM. Ph. Provost, Albert Lanthier, Omer Quevillon, Albert Comtois, Joseph Lachapelle, Jean-Paul Desmarais.

St-Charles—Prés.: M. Lucien Bélisle, V.-Prés.: Germain Lataine. Sec. Louis Lafleur. Directeurs: MM. Pit Lamontagne, Jos Langlois, Gérard Gervais, Théophile Chamberland, Alphège Vaillant, Eugène Cardinal. Comité des dames: Mlle Dianne Lemieux, Mme Eugène Cardinal, Mme Théophile Chamberland, Mme Germain Lafontaine, Mme Hermas St-Denis.

River Valley—MM. Isidore Carré, J.-H. Roberts.

Verner—Prés. M. Valmore Casaubon, R.R.1. V.-Prés. Emile Lafrenière. Sec. Valmore Casaubon. Directeurs: MM. O. Lafond, R. Giroux.

Lavigne—M. H. Binette, R.R.2 Verner.

Chelmsford—Prés. M. Arthur Blais. V.-Prés. Edouard Charlebois, Sec. Pierre Groulx. Directeurs: MM. Adrien Lefebvre, Alphonse Lefebvre, Napoléon Lefebvre, Larry Bradley.

Field—Prés. J.-Z. Vinet. Sec. Raymond Roy. Directeurs: MM. Adélard Barette, Lorenzo Murphy, Josephat Aubin, Albert Maillot, Lionel Noël, Arthur Courchesne, Roger Lafond.

M. HOUDE DIRIGERA LA LUTTE ELECTORALE

Le maire Camilien Houde a accepté la direction conjointe du Bloc Populaire Canadien pour l'élection fédérale du 11 juin prochain. Son acceptation a été annoncée dans une déclaration conjointe de MM. Maxime Raymond, chef national du Bloc Populaire, André Laurendeau chef provincial, et le maire Houde.

Voici le texte de ces déclarations:

DECLARATION DE M. RAYMOND

"La bataille qui s'engage n'est que la continuation de la campagne que le Bloc Populaire a menée depuis sa fondation. Dès 1942, le Bloc a pris une attitude bien définie contre les excès de la politique militaire du gouvernement King, contre les budgets exagérés, contre les dons de milliards à l'Angleterre, et finalement contre la conscription pour outre-mer. Dès 1942, également, il a exposé à la population du pays et de cette province un vaste programme qu'il n'a cessé de prêcher afin d'instaurer à Ottawa une politique vraiment canadienne si nécessaire à l'unité du pays et à une juste solution des problèmes de l'après-guerre.

"Né du plébiscite avec la campagne de la ligue pour la Défense du Canada, notre mouvement dès son origine a réussi à réaliser l'unanimité dans notre province, l'unanimité des "non" contre tous ceux qui demandaient que nous répondions "oui" au sujet de la conscription pour outre-mer, le peuple qui nous a approuvés en 1942 va-t-il maintenant se démentir? Nous ne le croyons pas.

"La population est en effet désireuse de refaire l'unanimité du plébiscite et de reprendre la lutte contre les partis et les hommes qui nous ont demandé d'approuver une politique anticanadienne. C'est pourquoi je suis d'avis que tous ceux qui étaient à nos côtés en 1942 devraient de nouveau se joindre à nous, à quelque parti qu'ils appartiennent, pour assurer la défaite de ceux qui ont montré un si complet mépris de la volonté populaire.

"L'attitude que j'ai prise en septembre 1939 sur la participation du Canada à la guerre, attitude que j'ai maintenue depuis lors, démontre d'emblée la constance et la logique de notre politique. Je persiste à croire que le programme du Bloc Populaire Canadien exprime les aspirations profondes des gens de chez nous. La bataille qui s'engage maintenant tranchera pour de longues années à venir, la question de savoir si nos compatriotes approuvent l'attitude que nous avons maintenue jusqu'ici, si nos compatriotes approuvent notre lutte contre les dons de milliards à des pays plus riches que nous, si nos compatriotes aprouvent la violation des promesses les plus solennelles et le reniement des engagements les plus sacrés, si nos patriotes acceptent les budgets de guerre et la conscription pour outre-mer.

"Personne plus que moi ne comprend l'importance du verdict du 11 juin prochain. Depuis la fondation de notre mouvement, j'ai constamment fait appel à toutes les bonnes volontés et au moment de l'heure décisive, étant incapable moi-même de parcourir la province pour défendre les idées et le programme du Bloc, je suis heureux d'annoncer que Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a bien voulu accepter de diriger avec moi la présente lutte électorale, vu que nous avons les mêmes aspirations et que nous poursuivons le même but.

"Je crois que cette attitude répand au voeu d'une grande partie de la population. M. Houde a passé quatre années dans un camp d'internement. Il a souffert personnellement du régime que les libéraux ont instauré et maintenu à Ottawa depuis 6 ans. Aucune alliance, aucune entente n'est possible entre les partisans du "oui" et les partisans du "non". Cette élection est un nouveau plébiscite. Je suis certain que nos compatriotes se rallieront au front commun que nous formons aujourd'hui pour combattre une politique néfaste et assurer la victoire d'une politique vraiment canadienne".

Maxime RAYMOND

ADHESION DE M. HOUDE

M. Maxime Raymond,
chef du Bloc Populaire,
Montréal.

Cher monsieur Raymond,

Pour faire suite à votre récente entrevue, il me fait plaisir de vous faire part que suis très honoré d'être appelé à diriger avec vous la présente bataille électorale, bataille d'idées s'il en fût jamais. Comme vous le dites fort à propos nous avons les mêmes aspirations et nous poursuivons le même but.

Nul doute que nos efforts mis en commun nous vaudront les résultats que nous en attendons et cela pour le plus grand bien des nôtres.

Cordialement vôtre,
C. HOUDE

DECLARATION DE M. LAURENDEAU

"C'est vraiment le plébiscite qui recommence. Le Bloc des "non", j'en suis persuadé, va se reformer autour de ceux qui ont lutté ou qui ont souffert pour le "non".

"De nouveau, comme en 1942, M. Maxime Raymond sonne l'appel. Ses lieutenants appuient de toutes leurs forces le chef national du Bloc Populaire Canadien. Et l'homme qui, en 1942, était empêché d'y participer dirigera avec lui la présente campagne électorale: Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde, se battra en première ligne au nom de l'idéal auquel il a sacrifié quatre ans de liberté.

"Je me réjouis de cette collaboration autour d'une question vitale et j'y vois pour le 11 juin prochain le gage d'un succès pour l'idée canadienne".

André LAURENDEAU

Lots gratis aux vétérans

Les militaires de Sudbury qui reviendront d'outremer recevront gratis un lot pour construire. Hier soir, le Conseil a décidé d'accepter une recommandation faite par les échevins Landreville et McKinnon. Et chaque militaire qui aura fait le service requis pourra obtenir un lot. La vente se fera de la façon suivante. Le vétéran devra payer en plein la valeur du lot fixée par l'inspecteur de Construction. Lorsqu'il aura construit et occupé, l'acheteur recevra un crédit sur ses taxes pour la valeur de son lot.

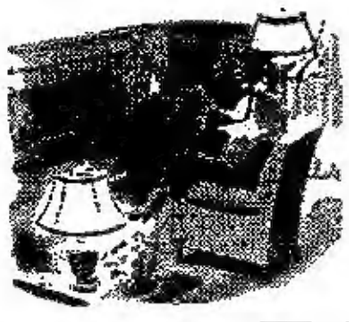
L'"Inco" a son objectif

Les employés de la compagnie International Nickel ont souscrit dans la campagne du 8e emprunt 100 pourcent de leur objectif de la Victoire. Le total annoncé ce matin s'élevait à un millions, 500 mille, 700 dollars, obtenu de 10 mille 65 acheteurs. Les employés se proposent maintenant un nouvel objectif plus élevé.

Les employés de la compagnie Falconbridge Nickel ont souscrit 30% de leur objectif. Aujourd'hui, le total s'élevait à 96 mille, 750 dollars sur un chiffre de 751 ventes. L'objectif de Falconbridge est 120 mille dollars.

Candidat libéral

Léo Gauthier, président de la Commission des Parcs, a obtenu la nomination comme candidat du Parti Libéral pour le district Nipissing.



Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Les mamans et la guerre

Depuis 1939, la Fête des Mères prend une double signification car il n'est presque pas de mamans qui ne soient frappées au coeur par la guerre. Tout le monde sait d'ailleurs que ce sont les mamans qui donnent t es soldats et qu'il y a des absents dans tous les foyers.

Les beaux mots de victoire, de vaillance, de gloire effleurent à peine le coeur des mères, ce qui les touche davantage, c'est l'inquiétude, la séparation. Quand les enfants souffrent, elles souffrent avec eux. Quand ils meurent, la peine l'emporte sur la fierté. C'est pourquoi nous devons tous redoubler d'amour et de bonté pour les mamans qui ont des grands fils sous les armes et pour celles qui ont déjà payé leur tribut à la paix par le sacrifice d'un des leurs.

Les autres mamans de guerre, ces jeunes femmmes qui sont séparées de leur mari, sont aussi de braves petites mères qu'il ne faudra pas oublier le 13 mai prochain. Partout où il y a des vides, resserrons les rangs afin que les mères se sentent moins asseulées et qu'un peu de bonheur leur permette d'attendre plus courageusement le retour de leurs chers aimés.

Faisons de dimanche un jour que nos mères aimeront à se rappeler durant toute l'année à cause des pures et profondes joies qu'il leur aura apportées; un jour dont la pensée leur aidera à moins sentir la peine des jours d'épreuves et de fatigues. A chacun de trouver les mots et les gestes qui plairont davantage!

Courrier de Lysette

D.— J'ai 33 ans, je suis seule, mon mari est malade dans un hôpital depuis huit ans, mes trois enfants sont dans un couvent. Puis-je entrer dans l'armée? — PEINEE.

R.— Je ne crois pas votre projet réalisable parce que les femmes ne sont pas acceptées quand elles ont des enfants en bas âge. Et puis, même si vos enfants sont au couvent, dans le moment, ils vous reviendront, vous devez leur rester, pour l'avenir, pensez à cela. Vous trouverez facilement du travail, adressez-vous au plus proche bureau du Service National Sélectif, on vous donnera de l'emploi selon vos qualifications. Il y a plusieurs façons de servir le pays, rester à son poste auprès de ses enfants, travailler dans les bureaux où la main-d'oeuvre est nécessaire, etc., etc. Ne désespérez pas de l'avenir, votre mari peut guérir, vos enfants vous reviendront et seront votre consolation, et vous aurez encore des jours heureux. Courage, espoir, je sympathise du coeur à vos grandes épreuves.

* * *

D.— Je suis orpheline, j'ai un ami et on me dit qu'il fréquente une femme mariée, il est pourtant jaloux de moi, il ne voudrait pas me voir recevoir un autre jeune homme, etc., etc. — LECTRICE AUX YEUX BLEUS.

R.— Je vous trouve bien jeune, vous aussi, pour avoir tous ces problèmes à régler. Ne recevez pas ce jeune homme sérieusement maintenant. Espacez ses visites et faites enquête. Si ce qu'on vous a dit est vrai, cessez de le recevoir, c'est mieux, vous le comprenez vous-même, n'est-ce pas? Merci de vos bonnes et gentilles paroles.

* * *

D.— Pourriez-vous me donner un conseil pour nettoyer une robe de crêpe de laine bleu-pâle que j'ai tachée avec une liqueur effervescente? — SUZETTE.

R.— Si c'est un crêpe qu'on vous a vendu comme étant lavable, passez-le dans une mousse savonneuse légère. Ne lavez pas seulement la tache mais toute la robe. Parfois, l'eau tiède réussit à faire disparaître une tache, mais il reste un cerne, c'est pourquoi, il vaut mieux laver toute la robe. Si c'est un crêpe de fantaisie non lavable, ne tentez pas d'expérience, mais portez votre robe chez le nettoyeur.

D.— Je suis courtisée depuis quelques mois par un gentil garçon que j'aime, mais il est jaloux à un tel point que je ne puis lui montrer la photo d'un autre sans qu'il la déchire. Ma mère tient à ce que je regoive à la maison, mais elle me conseille de renvoyer cet ami si je veux être heureuse plus tard. J'essaie bien, mais au bout d'une semaine je m'ennuie assez que je le fais revenir. J'ai seize ans et il en a dix-sept. Que me conseillez-vous? —E.L.

R.— A votre âge, il ne peut s'agir de mariage encore. Je vous conseille, puisque vous vous ennuyez à ce point de votre petit ami, de le recevoir une fois par semaine et de ne pas exciter sa jalousie en lui parlant de ses rivaux ou en lui montrant leurs photos.

* * *

D.— Un jeune homme qui vient me voir tous les quinze jours m'a demandé si je désirais avoir ma liberté ou continuer les relations. Je lui ai dit que je l'attendrais. Ma mère pense que je devrais m'intéresser à d'autres vu que je n'ai que dix-neuf ans et qu'elle trouve qu'il ne me convient pas. Que me conseillez-vous? — JEUNE AMOUREUSE.

R.— Je vous conseille de suivre l'avis de votre mère. Elle veut votre bonheur et elle a plus d'expérience que vous.

* * *

D.— J'ai aimé un jeune homme qui m'a fréquentée six mois et comme j'ai appris qu'il était sorti avec une jeune fille qui travaillait avec moi, je le lui ai dit. Il m'a quittée pour continuer de sortir avec elle. Croyez-vous que je puisse espérer qu'il me reviendra? GISELE.

R.— C'est fort douteux. Vous feriez mieux de chercher à vous faire d'autres amis.

* * *

D.— Quel est le poids normal d'un jeune garçon de 15 ans qui mesure cinq pieds et trois pouces? JE VOUDRAIS SAVOIR.

R.— 115 livres environ. — LYSETTE

Tous les plus beaux talents réunis ne valent pas une vertu. — Louis XVI.

* *

La vie est un mets qui n'agrée que par la sauce. —Victor Hugo.

* *

Les crimes du peuple ne sont le plus souvent que des erreurs.— Beauchêne.

Délicieuses recettes

Fêter les mères est une heureuse tradition. A cette occasion, la jeune fille fera valoir ses talents de bonne cuisinière, peut-être ignorés jusqu'ici..., et apprêtera quelques délicieuses recettes de son choix. Nous donnons quelques suggestions.

* * *

Couronne de Cotelettes d'agneau

10 ou 12 côtelettes
¼ lb de lard salé
3 ou 4 cuil. à table de beurre
Sel, poivre

Préparer les côtelettes, les couper de la même longueur, ne pas les séparer; inciser entre chaque côté; retourner les côtelettes de manière que l'extérieur soit à l'intérieur; les attacher pour les maintenir en couronne. Enduire la viande de beurre; enrouler du lard salé ou déposer le lard en cubes autour des extrémités des côtelettes, ou des boulettes de pâte, pour les empêcher de brûler pendant la cuisson. Faire un peu d'eau bouillante; diminuer ensuite la chaleur du four. Arroser souvent pendant la cuisson, laquelle peut durer de 50 à 60 m., ou 10 m. par lb de viande.

Servir les côtelettes garnies d'une papillotte, sur un plat chaud; déposer au centre de la couronne, des pommes de terre en purée ou des pommes de terre frites, ou une macédoine de légumes, ou des bouquets de choux-fleurs. (Avant la cuisson, on peut, à volonté, mettre une farce au centre de la couronne).

* * *

BATONS AUX DATTES

1 tasse de farine tamisée
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 tasse de sucre
2 oeufs bien battus
1 c. à thé de beurre fondu
2 tasses de dattes, finement hachées
½ tasse de noix mélangées, broyées
1 tasse d'eau chaude

Tamisez la farine 1 fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte et le sel, tamisez de nouveau. Ajoutez le sucre graduellement aux oeufs. Ajoutez le beurre. Incorporez les dattes et les noix. Ajoutez la farine, en alternant avec l'eau chaude, battez bien chaque fois. Divisez le mélange dans deux moules beurrés de 8 pouces par 8½ pouces. Etendez la pâte très mince. Faites cuire à four lent (325°F) pendant 30 ou 35 minutes. Refroidissez. Coupez en bâtons de 3 pouces par 1 pouce. Enlevez des moules. Roulez dans du sucre en poudre. Cette recette donne 2½ douzaines de bâtons.

* * *

PUNCH POUR RECEPTION

4 tasses de sucre
8 tasses d'eau
Le jus de 12 citrons
4 tasses de jus d'ananas
2 tasses d'ananas en conserve écrasés.
24 cerises marashino, divisés en quartiers
Tranches de citron et d'orange
4 chopines d'eau carbonatée

Faites bouillir ensemble l'eau et le sucre pendant 10 minutes, refroidissez, ajoutez le jus des fruits, les ananas écrasés. Mettez au froid. Avant de servir, ajoutez les cerises, les tranches de fruits, l'eau carbonatée. Jetez sur de la glace. Cette recette donne 3 gallons. Ce punch peut être servi sur de la glace à l'orange.

* * *

COMBINAISONS HEUREUSES POUR SANDWICHES

Beurre de bananes, mayonnaise et noix hachées

Fromage à la crème, marmelade aux fraises, aux framboises ou aux figues

Beurre d'arachides et gelée de groseilles

Jambon haché et relish au piment

"Relish" au tomates, marmelade aux oranges, aux pêches, au raisin, aux fraises, aux framboises ou aux abricots

On peut ajouter des noix hâchées à toutes ces combinaisons.

Du beurre d'arachides et de la gelée aux framboises sur du pain de blé. Du fromage à la crème et de la gelée aux groseilles rouges, ou de la marmalade aux oranges sur du pain blanc ou du pain aux fruits. Du jambon bouilli et du relish au piment sur du pain de seigle. Du fromage "cottage" et de la gelée au raisin sur du pain de blé. Des oeufs cuits dur, écrasés avec des concombres marinés, et de la mayonnaise sur du pain blanc ou du pain de blé. Des oignons râpés et du fromage sur du pain de seigle. De la langue tranchée, du cresson d'eau et de la mayonnaise sur du pain blanc.

* * *

DELICIEUX BONBONS A LA CREME

1 tasse de crème douce
2 bonnes tasses de sucre granulé
1 bonne c. d'essence de vanille
1 bonne tasse d'amandes pilées

Faites cuire le tout pendant 20 minutes pour en faire des petites noisettes dures; versez dans votre plat bien graissé. Vous aurez de vrais bonbons fondants.

* * *

TARTES AUX POMMES DES FEES

Vider, couper en quartiers et faire cuire à la vapeur quatre grosses pommes canadiennes acides, frotter à travers une passoire, sucrer au goût et refroidir. Battre les blancs de trois oeufs en neige ferme, ajouter les pommes, parfumer au goût, battre encore une fois. Mettre dans une croûte de pâte à moitié cuite et finir la cuisson. Servir chaud avec de la crème naturelle ou fouettée et du sucre.

A ma mère

La bonté de ma mère est comme un doux onguent
Qui soulage les maux, les souffrances amères;
Son coeur toujours guidé par ce don attrayant
Me fait en abuser, mais me la rend très chère.

Ce trésor de tendresse ou je bois constamment,
Fontaine de bonté, d'affection maternelle,
Quand mon âme blessée vient vers elle en pleurant,
Son baume guérit tout là où le sang ruisselle.

J'estime cette mère et je l'aime beaucoup:
Sans nul doute je l'aime à vous rendre jaloux,
Et je la chérirai un peu plus tous les jours.

Bien plus que maintenant, je l'aimerai toujours;
Tout comme en ce moment ce sera avant tout
Elle mon grand amour, si cher qu'en soit le coût.

Le sourire d'une mère

Vous connaissez sans doute ces paroles de Montesquieu à propos des effets bienfaisants de la lecture:

"Je n'ai jamais eu de peine qu'une heure de lecture n'ait dissipée."

Que pouvaient donc être ces peines si promptes à disparaître et ces lectures à l'effet si puissant? Il ne nous le dit pas. Aussi nous avons peine à le croire certes la lecture d'un beau livre profond, pour un philosophe de l'histoire était beaucoup. Même chose pour nous. Un chapitre d'un livre pensé, vécu, adoucit une peine, procure un apaisement de la douleur, en correspondant à la nôtre, mais il ne la fait pas disparaître; cela est impossible.

Si on le demandait à celles qui pleurent un être cher, à celle dont la trahison de quelque amie a brisé le coeur, elles répondraient que la lecture la plus absorbante et la plus profonde a pu les apaiser, mais non dissiper leur peine. Il leur a fallu l'aide du temps — ce grand maître, — et surtout la vertu de résignation pour alléger leur douleur, en diminuer l'acuité.

Il n faut donc pas compter sur la lecture pour faire disparaître la douleur, celle-ci s'incruste trop profondément dans le coeur humain pour en être chassée avec tant de promptitude et de facilité. Toutefois elle peut momentanément la faire oublier, l'adoucir ou la surélever. Il est des livres consolateurs.

Mais pas autant que peut l'être un sourire de mère. Et l'on comprend que Tolstoï ait pu dire avec vérité: "Si je pouvais entrevoir le sourire de ma mère dans les heures difficles de la vie, je ne saurais pas ce que c'est que le chagrin":

Voilà, en effet, le véritable baume qui panse toute blessure, adoucit toute souffrance, à tous les âges de la vie d'un enfant et dans toutes les circonstantes.

Regardez le tout petit enfant en proie à un violent chagrin. Il pleure, sanglote, est inconsolable. A peine aperçoit-il le visage de sa mère au doux et bon sourire qu'aussitôt ses pleurs disparaissent comme par enchantement, il sourit, lui aussi, oublie son mal ou sa peine.

Quelques années plus tard, lorsque l'enfant fait ses études, ses rapports avec les autres enfants, ses rivalités font surgir pour lui des difficultés, parfois de véritables souffrances. Il va trouver sa mère, lui ouvre son coeur, lui confie ses peines. Avant même que celle-ci ait prononcé une parole, par son bon sourire, elle apaise l'âme agitée, dissipe tout chagrin, encourage la bonne volonté. Parce que ce sourire est le rayonnement du coeur, le meilleur et le plus tendre qui soit.

Ainsi réconforté, consolé, rassuré par ce souriant accueil, l'enfant s'en retourne tout heureux, prêt à de nouveaux efforts, à de nouvelles luttes; non seulement pour acquérir la science mais encore, et surtout, pour le bien et la vertu.

Il n'est pas jusqu'à la jeune femme devenue épouse et maman à son tour, qui n'aspire à voir le visage souriant de sa mère la rassurer dans ses inquiétudes, ses hésitations, l'approuver dans ses heureuses décisions de renoncement et d'oubli de soi.

L'homme lui-même n'est pas le dernier à rechercher, quel que soit son âge, le sourire affectueux et bienveillant de sa mère. Malgré toute la confiance qu'il témoigne à sa compagne, il est des heures pénibles et difficiles où il a besoin d'implorer, comme dans son enfance, l'aide et le secours maternels. Il se considère comme sauvé et tiré d'affaire si cet appui moral est accompagné de l'incomparable sourire d'autrefois.

Voilà vraiment le remède efficace et salutaire de toutes les peines. Heureux ceux et celles qui en jouissent encore. Puissent-ils le contempler bien longtemps, ce sourire auquel aucun autre ne ressemble!

Quant aux autres, ne leur est-il pas permis de se rappeler le temps jadis et de figurer que leur mère préside à toutes leurs actions? Non avec un air sévère et dur, mais avec un visage encourageant et bon, même quand ils se sont écartés tant soit peu du droit chemin. Ne peuvent-ils pas entrevoir en esprit le sourire aimable et indulgent de celle qui effaçait de cette manière les peines et les chagrins de leur enfance, en leur facilitant la pratique du bien?

Ainsi le visage d'une mère est-il le plus apaisant des livres. Ce qui n'exclut pas, aux heures de peine, le réconfort de quelque grande pensée jaillie de la pitié humaine.

Petits conseils

CHAUSSEZ-VOUS GRAND?

Pour bien être ajustée, une chaussure d'adulte devrait toujours mesurer un pouce de plus que le pied. Si le talon est serré, le pied ne glisse pas dans le soulier en marchant, ce qui cause la fatigue. Le coût d'un soulier en cuir de bonne qualité est vite compensé par le confort qu'il procure et sa longue durée.

* * *

POUR ENLEVER LES TACHES

Les règles générales sont les suivantes:

Enlevez les taches le plus vite possible; servez-vous d'eau fraîche ou tiède; n'employez jamais de savon ou d'eau chaude avant que la tache ne soit disparue; rincez à fond après vous être servi de produits chimiques, sel de citron, ammoniaque, eau de Javel, etc., sans quoi vous endommagerez le tissu.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-9700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 10 MAI 1945

A la défense de notre français

De temps à autre nous croyons qu'il est de notre devoir de signaler au public canadien-français le mauvais traitement infligé à notre belle langue, Si belle et si utile. Un exemple actuel nous le démontre avec évidence: à San-Francisco, le discours de M. Molotov a été traduit en anglais et en français. L'on a dit que si le français n'avait pas été employé comme langue officielle à cette même conférence, plus d'une trentaine de nations n'auraient pu faire valoir commodément leur opinion. C'est dire que la langue française n'a pas perdu son prestige universel. Elle demeure, grâce à une qualité interne (indépendante dans une certaine mesure du prestige de la France) la langue de l'aristocratie, la langue de la diplomatie internationale.

Les héritiers d'un si riche avoir sont légitimement fiers de ce trésor national. Aussi concentrent-ils une bonne partie de leurs efforts à la sauvegarde de leur langue française. Selon leur droit, ils réclament que le gouvernement fédéral établisse ses services dans les deux langues: le français et l'anglais. Hélas! au sortir du laboratoire des traducteurs, notre "belle langue" a perdu beaucoup de sa fraîcheur, de son arôme. A preuve la récente proclamation fédérale au sujet des "Manutations des listes électorales" (je crois que c'est là le titre exact). C'est à y perdre à la fois son latin et son grec!

Voilà une situation pour le moins embarrassante. Bien que le principe du bilinguisme soit sauvé, ce stratagème ne peut que nous être funeste à la longue.

Il va s'en dire que l'absence du français dans les paperasseries fédérales nous blesse encore plus. Les choses se passent telles que l'on est porté à croire à l'existence d'un système organisé pour mettre entrave à l'expansion du français.

Les énumérateurs fédéraux nous distribuent des certificats unilingues (pourquoi pas en français); la dernière proclamation, celle de la révision des listes électorales, a été imprimée aux frais des contribuables canadiens en anglais seulement. L'on vous rétorquera que le peu de temps ne permet pas une double impression. Raison bien faible. Ne sait-on pas qu'après chaque dénombrement des voteurs, il y a révision des listes. Qu'on se prépare donc en conséquence. Toutes ces raisons de seconde importance sont de nature à réduire le rôle de notre langue à celui de simple instrument de communication pour quelques "ignorants", pour quelques entêtés qui ne veulent pas apprendre la langue anglaise.

C'est à nous d'y voir. Nos organisations dites nationales doivent se mettre à l'oeuvre immédiatement pour que le français soit employé convenablement non pas comme langue de "nègres blancs" mais comme langue de partenaires égaux dans la Confédération canadienne.

JEAN-CLAUDE RICHELIEU.

Le coût de la guerre

Des journaux ont fait récemment des compilations statistiques pour établir ce que le Canada a dépensé pour la guerre. Les chiffres ont leur éloquence: 1939, $118,300,000; 1940, 752,000,000; 1941, $1,339,700,000; 1942, $3,274,200,000 dont $1,000,000,000 en don à l'Angleterre ou en aide mutuelle aux Nations-Unies; 1943, $4,501,400,000 dont $735,500,000 en aide mutuelle. Récapitulons. De 1939 à 1944 inclusivement, le Canada a dépensé pour la guerre la somme de $15,265,500,000 dont $2,727,600,000 en aide mutuelle (et l'on sait que la plus grande partie de cette dernière somme a pris la forme d'un cadeau au Royaume-Uni). Or le ministre des finances, M. J.-L. Ilsley, vient de dire aux Communes que la guerre nous coûtera autant en 1945 qu'en 1944. A cette somme de $15,265,500,000 il faut donc en ajouter une autre de $4,650,000,000. Nous aurons donc dépensé par conséquent, une somme globale de $20,000,000,000, sans compter que la guerre peut durer jusqu'en 1946 dans le Pacifique et que les pensions aux veuves et aux blessés de guerre commenceront bientôt à peser de tout leur poids sur nos budgets annuels.

M. Maxime Raymond réaffirme ses positions

Avant de formuler les observations que je désire faire au sujet de la résolution présentement à l'étude, je désire relever une allusion de l'honorable député de Québec-Montmorency (M. Lacroix) à mon égard.

L'honorable député à déclaré que je n'avais pas voté contre la loi de mobilisation de ressources humaines et nationales, bien qu'il ait déjà démontré dans cette Chambre, comme en fait foi le journal officiel des DEBATS (voir page 952 du hansard 1940) que le vote pris au cours de la discussion de cette loi fut un vote sur une décision de l'Orateur.

Eh bien! cette fois, je vais lui répondre par le témoignage de son bon ami l'honorable député de Gaspé (M. Roy), dont il n'osera pas, je crois mettre en doute la véracité. Voici ce qu'il disait dans un interview paru dans l'Action Catholique du 9 août 1940:

Parlant de la dernière session, M. Sasseville Roy a déclaré qu'il avait essayé de défendre les opinions de ses concitoyens sans fanatisme. Il a souligné qu'aucun vote n'avait été pris sur le bill de mobilisation et qu'il ne fallait pas interpréter comme le sentiment de la Chambre le vote qui fut pris pendant la discussion sur une décision de l'Orateur. De l'avis de la grande majorité des députés, l'Orateur avait raison et il était bien difficile de voter contre lui.

Que pense l'honorable député de Québec-Montmorency du témoignage de son ami l'honorable député de Gaspé, qui dit qu'aucun vote n'a été pris sur le bill de mobilisation.

Toutefois, comme il y eut un vote sur une décision de l'Orateur, la chambre a intérêt à savoir ce que l'honorable député de Québec-Montmorency répliquait à son ami l'honorable député de Gaspé. Dans l'Action Catholique du 10 août 1940, sous le titre: "M. Lacroix accuse M. Roy d'avoir fui lors du vote", voici ce que disait le député de Québec-Montmorency:

Je crois que M. Roy aurait été mieux de vous dire franchement qu'il ne trouvait pas les portes de la Chambre assez grandes pour en sortir le plus rapidement possible et s'abstenir de voter, afin de ne pas déplaire à son chef M. Hanson. D'ailleurs, cela a été remarqué par toute la députation et a provoqué l'hilarité générale, car M. Roy est sorti au moment précis où le vote était pour se donner.

Je laisse, pour le moment, à la méditation respective de ces deux honorables députés leurs propres déclarations.

LA RESOLUTION

La résolution qui fait l'objet de la présente discussion n'est qu'une procédure préliminaire à la présentation d'un projet de loi qui sera soumis à notre approbation. Toutefois, la résolution indique en termes généraux l'usage que l'on entend faire de la somme de 2 milliards que nous serons appelés à voter, et j'entends exposer mes vues, dès maintenant, à ce sujet.

Selon la résolution, la somme de 2 milliards servira, entre autres choses, à défrayer les dépenses navales, militaires et aériennes à l'intérieur ou hors du Canada.

Après l'effort de guerre exagéré et ruineux pour notre pays, disproportionné à nos moyens, supérieur à celui des autres pays intéressés, et la tournure actuelle des événements, le contribuable canadien aurait pu s'attendre à une diminution notable de ce chef.

Malheureusement, il n'en est pas ainsi.

LA SITUATION

Quelle est la situation présente sur le théâtre de la guerre?

D'abord en Europe: — Tout le monde s'accorde à dire que la fin des hostilités est proche, même très proche. Les pays qui avaient été envahis par l'ennemi ont été presque totalement libérés. L'Allemagne à son tour est envahie de toute parts. C'est la déroute générale — avec la conséquence que, du côté de l'ennemi, il y a une armée réduite, affaiblie, privée des moyens de production qu'elle utilisait, dans les pays sous sa domination, et du côté des Alliés, il y a en Europe même une augmentation des usines de production pour fins de guerre, de nouvelles armées constituées avec la population de la Belgique et de la France libérées, désireuses de prendre leur revanche.

Cependant, on maintient les mêmes effectifs canadiens outremer, on continue d'appeler à l'entrainement au Canada de nouvelles recrues, on refuse des sursis aux fils de cultivateurs, on paralyse la production industrielle et agricole, et notre population en souffre.

SUSPENSION DES APPELS

Je n'hésite pas à dire que l'on devrait suspendre immédiatement l'appel des hommes à l'entrainement — le Canada n'est sûrement pas en danger présentement — et à plus forte raison suspendre la loi de conscription pour service outre-mer. Qu'on libère graduellement nos soldats outre-mer et qu'on les remplace par ceux des pays libérés.

On parle de les garder, même après la guerre finie, pour faire la police de l'Europe. C'est inconcevable! Après cinq ans et demi de guerre, nous n'en aurions pas encore fait assez? Je m'y oppose absolument.

Que l'on vienne pas nous dire que nous nous sommes battus ou que nous nous battons pour la civilisation, pour le respect des traités, pour protéger l'intégrité territoriale des petites nations. Après la violation de tous les traités par la Russie, depuis septembre 1939, pour s'emparer du territoire des petits pays voisins, après la persécution exercée par la Russie dans les pays baltes et le massacre de milliers de Polonais, après la violation de la Charte de l'Atlantique avec l'assentiment de M. Churchill, nous ne pouvons plus douter des motifs de guerre. Le massacre des Polonais par les Allemands était un acte de barbarie, mais je ne puis admettre que le massacre des polonais par les Russes soit un acte de civilisation.

Actuellement, en Europe, on fait des compromis aux dépens des petites nations pour le partage des sphères d'influence entre la Russie et la Grande-Bretagne, et l'on nous demande de continuer encore nos sacrifices de toutes sortes!

Que l'on contribue à soulager les populations affamées, très bien, mais que l'on se ruine pour assurer la domination matérielle d'un pays plutôt que d'un autre aux dépens de petits pays, je n'en suis pas.

LA GUERRE DU PACIFIQUE

Passons au théâtre de la guerre en Asie, contre le Japon. A l'issue de la conférence de Québec, en septembre dernier, M. Churchill a déclaré que M. Mackenzie King avait réclamé pour le Canada une part dans la participation à la guerre contre le Japon. Je ne comprends pas cette ambition du premier ministre de vouloir que le Canada se batte sur toutes les mers, partout sur terre où il y a une guerre, et ce, au prix de la ruine de son pays.

Je suis en faveur de protéger nos côtes sur le Pacifique, mais je m'oppose à ce que l'on envoie nos forces armées combattre à des milliers de milles en Asie, où nous n'avons aucun intérêt a protéger.

Pourquoi enverrions-nous nos soldats se battre en Asie:

Pas parce que l'on en a besoin Actuellement, les Japonais sont sur la défensive et les Alliés gagnent constamment du terrain, sans l'appui de nos effectifs.

L'adjoint parlementaire pour le service de l'armée (M. Abbott) m'a informé l'autre jour que nous n'avions présentement que quelques spécialistes engagés dans le combat contre le Japon.

POPULATION ET INTERETS

Or, quand on considère la population des pays directement intéressés dans le conflit asiatique, savoir: la Chine, 500 millions, les Indes 400 millions, les Etats-Unis, 140 millions, la France, 40 millions, la Grande-Bretagne, 45 millions, l'Australie, 8 millions, et la Russie, qui vient de mettre fin au traité de neutralité avec le Japon, 180 millions, en tout 1,300 millions, contre une population japonaise inférieure à 100 millions, on se demande pourquoi le Canada avec une population de 11 millions et demi ambitionnerait encore d'augmenter son effort de core d'augmenter son effort de guerre en allant défendre les intérêts des autres dans les eaux du Pacifique.

Est-ce que votre effort de guerre n'est pas assez considérable? On se vante qu'il dépasse, toute proportion gardée, celui de tout autre pays. Il en résulte que le contribuable est lourdement taxé.

NOS IMPOTS

Le bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada., février 1943, disait:

Our income taxes are the highest in the world in many income brackets.

Voici maintenant ce que le bulletin mensuel de la même banque, numéro de février 1945, publiait:

Il est intéressant de comparer l'impôt sur le revenu au Canada et au Etats-Unis deux pays voisins tellement semblables sous le rapport de l'économie et du niveau d'existence. Les chiffres ci-dessous, compilés en décembre par le Financial Post, s'appliquent à un homme marié sans personnes à sa charge, pour l'année 1944:

Revenu brut	Canada	E.-Unis	Pourcentage d'impôts de plus au Canada qu'aux E.-Unis
$2,000	$ 329	130	153%
3,000	732	360	103
5,000	1,628	850	92
10,000	4,262	2,400	78

Et quel intérêt avons-nous à protéger, en Asie? Aucun. Nous n'avons aucune possession à défendre ou à reprendre. Les Etats-Unis sont intéressés à reprendre possission des Philippines et à s'assurer des bases navales; la France est intéressée à reprendre l'Indo-Chine; la Grande-Bretagne est intéressée à déloger les Japonais de Singapour et de Hong-Kong pour rétablir son commerce asiatique. Que ces pays défendent leurs intérêts. Ce n'est pas à nous de le faire. D'après la résolution, une partie de la somme de deux milliards ira en cadeau aux Nations Unies sous la forme d'aide mutuelle aux nations.

CADEAU ET COMMERCE

Je me suis toujours opposé aux cadeaux annuels faits à la Grande-Bretagne seule, d'abord, puis ensuite partagés dans une faible proportion avec deux ou trois autres nations, dont la Russie particulièrement.

Mais, cette année, nous avons des raisons additionnelles de nous y opposer.

La principale préoccupation de l'Angleterre est son commerce d'après-guerre. Je cite quelques extraits de journaux à l'appui. D'abord, le Citizen du 30 mai 1944 disait ce qui suit:

Citizen, 30 mai 1944.—Les usines britanniques projettent d'exporter des automobiles prochainement.

Londres, 30 mai. — Les manufacturiers britanniques d'automobiles s'attendent que le gouvernement leur permette de commencer à fabriquer un certain nombre d'automobiles en vue de l'exportation, surtout sur les marchés coloniaux, au cours des quelques prochaines semaines, a déclaré aujourd'hui le Daily Mail.

Le journal ajoute que la puissance de ces voitures sera de dix ou douze chevaux et leur prix d'environ $1,000.

...Ensuite, le Star du 19 octobre 1944:

La Grande Bretagne inaugure une campagne commerciale

Londres, 19 octobre.—Des centaines de voyageurs de commerce à la recherche de marchés mondiaux pour l'après-guerre, ont déjà quitté la Grande-Bretagne avec l'aide du Gouvernement pour inaugurer dans le monde entier une campagne en vue de stimuler l'achat des produits britanniques, a déclaré aujourd'hui le Daily Express.

D'après cette nouvelle, M. Harcourt Johnstone, secrétaire, du département du commerce d'outremer, aurait déclaré que le Gouvernement coupait court aux formalités administratives pour hâter le départ des envoyés et que les fabricants britanniques obtenaient leurs passeports et visas moins de trois semaines après les avoir demandés.

M. Johnstone a déclaré que, dans les efforts pour la conquête des marchés mondiaux, la Grande-Bretagne "ne sera pas laissée à l'écart".

OU CONDUIT NOTRE GENEROSITE

Pendant que nous donnons nos produits, l'Angleterre songe à vendre les siens dans le monde entier. En certains milieux, on avait prétendu que ces cadeaux faciliteraient notre commerce d'exportation avec l'Angleterre après la guerre.

Eh bien! voici ce que déclaraient récemment des représentants du Royaume-Uni. Je cite le Financial Post du 6 janvier 1945:

Cependant lorsque Lord Keynes et d'autres autorités britanniques sont venus ici récemment, ils ont déclaré clairement que le Royaume-Uni était tout à fait disposé à adopter une attitude ombrageuse dans ses relations commerciales futures avec les pays du dollar ou les pays à monnaie "forte" comme le Canada.

En somme la Grande-Bretagne déclare: "En dehors de l'assistance que vous nous apportez à titre gratuit ou à titre d'aide mutuelle, nous sommes résolus à l'avenir à subvenir nous-mêmes à nos besoins commerciaux. Nous nous passerons des denrées canadiennes plutôt que de nous endetter ou d'acheter à crédit vos produits excédentaires".

Ces faits se passent de commentaires. L'Angleterre est prête à recevoir des produits canadiens pourvu qu'on les lui donne en cadeaux. Quant à les acheter, elle songe plutôt à se les procurer ailleurs.

Voilà les conséquences de notre générosité sans bornes, qui nous conduit à la ruine.

LE CAS DE LA RUSSIE

La Russie, de son côté, a bénéficié aussi de notre loi d'aide mutuelle, jusqu'à concurrence d'environ 25 millions, au cours de l'exercice financier se terminant le 31 mars 1944. Je n'ai pas de chiffres pour l'année qui vient de s'écouler.

Comme je le disais il y a un moment, je me suis toujours opposé aux cadeaux faits à la Grande-Bretagne et aux autres nations alliées. Cette année, je formule mon apposition avec plus de force, parce que faire cadeau à l'Angleterre, c'est l'aider à développer son commerce à nos dépens; faire cadeau à la Russie, c'est devenir complice des cruautés à l'égard de la Pologne et des autres petits pays voisins.

Nous n'avons pas le droit de taxer le contribuable canadien pour aider la Russie à s'enrichir de nouveaux territoires, à étendre sa domination sur l'Europe et à tenir en esclavage des petites nations qui réclament à bon droit leur liberté.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 6-6362

Sturgeon Falls

Dimanche, le 29 avril, avait lieu le bazar organisé par les Enfants de Marie au profit de l'église. Dès trois heures de l'après-midi, une foule envahissait la salle paroissiale. Une magnifique couverture de laine fut gagnée par Mme Hervé Lalonde et la poupée par Mme Charles Lecraw. A huit heures et demi le soir commença le bingo. M. Rhéal Pelland sut nous récréer au cours de la soirée par quelques chansons. Mme L.-P. Lévesque l'accompagnait au piano. Le gros lot fut gagné par M. Damien Lalonde. Les enfants de Marie sont satisfaites des recettes et remercièrent sincèrement les généreuses personnes qui ont contribué au succès.

VA-ET-VIENT

M. Eudore Plouffe et sa fille, Mlle Rolande, de Nobel, visitaient leur famille en fin de semaine.

L'état du jeune André Plouffe, qui fut frappé dernièrement par une automobile, s'améliore.

M. Harry Armitage, fils de Mme Armitage est revenu d'outre-mer pour un congé de trente jours.

Mme Joseph Sullivan est revenus de Sudbury où elle a passé quelques jours.

Mme Honora Hotte a reçu aujourd'hui la nouvelle de l'arrivée de son fils Robert, à Halifax, après plus d'un an passé outre-mer.

Mme A. Pellerin, de North Bay, visite actuellement ses nombreuses amies à Sturgeon.

Les exercices du mois de Marie sont commencés depuis le premier du mois et se continueront jusqu'à la fin de mai. Espérons que nos prières adressées à Marie Reine de la Paix nous amènent la fin des hostilités.

Les citoyens de Sturgeon Falls attendent avec impatience l'heure de la victoire. Quelques comités ont été formés en vue de décorations, de parades, etc...Chacun se promet de fêter ce grand événement.

Depuis le 1er mai, la température s'est remise au beau. Le mot "jardinage" est très en vogue dans notre ville.

Blind River

FUNERAILLES DE M. ARTHUR BOIS

Lundi dernier est décédé à sa demeure, M. Arthur Bois, un des pionniers de la paroisse Ste-Famille de Blind River. Le défunt habitait ce village depuis 46 ans. Il était né à l'Anse au Griffon où il épousa Rosanne Lemieux en 1898.

Pendant plusieurs années il travailla à la scierie du village et fut ensuite pourvoyeur pendant 25 ans. Durant les douze dernières années il s'occupa du courrier, le transportant du bureau de poste à la gare.

Lorsque l'Ecole St-Joseph n'en était qu'à ses débuts, M. Bois fit alors partie de la commission scolaire pendant quatre ans, et fit beaucoup de bien. Il était membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques et de la Ligue du Sacré-Coeur.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 26 avril. La levée du corps fut faite par le R. P. Sturgeon qui chanta le service, accompagné des RR. PP. Flannery et Kennedy comme diacre et sous-diacre. Les élèves de l'école ont chanté la messe. Les porteurs étaient MM. I. Provencher, A. Berthelette, P. Trudeau, J. Fournier, J. Dubé et D. Roy.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte deux filles, Mme Georges King (Marie), de Sault Ste-Marie; Mme Eliza Lacasse, à la maison et sept garçons: Héliodore, D'Assise, Michel, Arthur, et Emmanuel, tous de Windsor; Aldège, de Sault Ste-Marie et Zénon Blind River. Il laisse aussi deux soeurs, Mmes J. Bédard et Chrétien, de St-Charles; et quatre frères: Joseph, Sam, Siméon, de Sturgeon Falls et Anastase, de Québec.

Etaient ici pour les funérailles: M. et Mme Héliodore Bois, de Windsor, M. et Mme Georges King, Sault Ste-Marie, M. et Mme Aldège Bois, Sault Ste-Marie, MM. Arthur, D'Assise, Emmanuel et Michel Bois de Windsor, Mme Aimée Poisson, Wahnapitae; Mme H. Doucette, Sault Ste-Marie, M. Ivan Lemieux, Sudbury, Mme Earl Bird, Thessalon, Mme Allen Leclair, Thessalon; Mlle Freida Bois, Ottawa; M. Laurent Lemieux, Hamilton; M. Majorique Lemieux.

Offrandes de messe:

Mme Arthur Bois, M. et Mme Zénon Bois, M. et Mme Aldège Bois, Mme Eliza Lacasse et Gérald, M. et Mme Arthur Bois, jr. M. et Mme Georges King, Mme Léa Holmes et Lorie,

Messes:

Mme Grenville Wilson, M. et Mme Georges Fréchette, M. et Mme Murray Fournier et Marguerite, M. et Mme Herman King, M. et Mme L. Provencher, M. et Mme M.-P. Hayes, M. et Mme Smith, M. et Mme Armand Séguin, M. E.-W. Pulling, M. Ernest Provencher, M. et Mme Frank Daley, M. et Mme John Fournier, Mme Elmire et Rita Gagnon, Mme Mabel Cyr, la famille Moïse, Mme A. Dubé et Margaret, Mme Aimée Poisson, Mme S.-A. Miller, M. et Mme Ray Doucet, M. et Georges King, Mme A. Carr et Mme John Green, M. et Mme J. James, M. et Mme N. Trudeau, La Ligue des Femmes Catholiques, M. et Mme Thomas et Mme M. Godin, M. et Mme I. Provencher, Mme Georges Marenger, M. et Mme W. Benkhe, M. et Mme Michel Madigan, M. et Mme A. Leclair, M. et Mme Paul Philion et Lorraine, M. et Mme Dan Thibodeau, Mlle Constance Lemieux.

Offrandes de fleurs:

M. et Mme Aldège Bois, Sault Ste-Marie, M. Peter Derosbie, Hotel Algonquin, Sault Ste-Marie; Mme M.-A. Shamas et famille. Stock Dept, Plant 2 Ford Motor, Windsor; Employés de la Cie "Ice & Coal" Windsor; K. C. McCrea; Canadian Association of Ice Industries, Windsor, La famille M. Bois, M. et Mme Michel Bois, Windsor Ice & Co., Ltd, Windsor, M. et Mme Zénon Bois et famille.

Télégrammes:

Annie et Bill Burke, Sault Ste-Marie, Mme Agnès Holden, Chapleau, Mme J.-B. Allain et B. Larocque, Sturgeon Falls, M. et Mme Alex Blanchette, Sturgeon Falls, Mme F. Julien, Montréal.

Cartes de condoléances:

Mme Nazaire Lemieux, Mme Rolande Shami, Mme Marguerite Gauthier, M. Murray Fournier et Marguerite, Mme Mary Brooks, Mme Tremblay, Mlle Jacqueline Doucet, M. et Mme Percy Lamone, M. et Mme Wilfrid Marenger, M. et Mme Ray Doucet, M. et Mme D. McBain, M. et Mme Georges Fréchette, M. et Mme Fred Albert, Mme Léa Goodchild, M. E. W. Pulling, M. et Mme Siméon Bois.

Bouquets Spirituels:

Mme J.-S. Bédard, M. et Mme A. Savard, Elèves de l'école St-Joseph, Dorothy O'Brien, Windsor.

La famille désire remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, télégrammes, cartes de condoléances, visites, etc.

A la famille en deuil, "L'Ami du Peuple" offre ses plus sincères condoléances.

(Courrier retardé)

Je crois que nous avons des excuses à faire aux gens de Blind River. A Pâques, on leur avait promis un courrier permanent et voici que c'est la première fois qu'il paraît. Cependant, à l'avenir, la chronique de notre village sera publiée chaque semaine; nous vous l'assurons.

La montée des éperlans est commencée, et en ce temps on prend ces petits poissons par milliers. "Algoma Mills" est une place idéale pour cette pêche mais cependant ils sont pris par minots juste au bas des écluses. On dit que les pêcheurs commerciaux du Lac Huron n'aiment pas du tout la pêche des éperlans car cela abaisse la vente des gros poissons.

William Lamoureux, fils de M. et Mme Jean Lamoureux fut gravement blessé et Belgique, alors qu'il marchait sur une mine chargée, qui, sous sa pesanteur, fit explosion. William perdit la jambe gauche et reçut aussi beaucoup de blessures sur les bras. Il est maintenant dans un hôpital d'Angleterre et s'en tire assez bien.

La formation d'un corps de cadets à Blind River a beaucoup aidé à diminuer la délinquence juvénile dans notre village. En effet, le magistrat McArthur a eu l'an passé, jusqu'à onze jeunes devant lui à la fois. Or, cette année, nous rapporte le Magistrat McArthur, aucun cas de délinquence juvénile ne s'est présenté. Nous pouvons donc conclure, qu'avant l'organisation des cadets, les jeunes faisaient du mal simplement parce qu'ils n'avaient pas d'autre chose à faire.

La Croix-Rouge de Blind River a perçu $1,662.50 soit $400 de plus que son objectif.

L'Emprunt de la victoire a Blind River est sous la direction de Messieurs D.-J. Leclair, J.-J. Fitzgerald, C.-A. Needs et G. McArthur.

Va-et-Vient

M. Laurent Bélair est allé à Sudbury la semaine dernière pour essayer son examen d'opérateur pour le C.P.R.

M. et Mme Edward Fallu, de Sudbury, étaient en visite dernièrement chez leurs parents, M. et Mme A. Miron et M. et Mme L. Fallu.

Deux de nos soldats Canadiens-français sont arrivés d'outre-mer vendredi dernier. Les soldats Emile Deschamps et Léo Wilson furent accueillis à la gare par de nombreux parents et amis. Emile était outremer depuis cinq ans et Léo depuis cinq ans et quatre mois, c'est-à-dire depuis le commencement de la guerre.

M. Edey, de Parry Sound, est le nouvel agent de la gare C.P.R. Il y a 35 ans que cet homme travaille pour la compagnie et il est probable qui si notre village lui plaît, sa famille y déménagera.

Mlle Elaine O'Grady, garde-malade en entrenainement à North Bay, passait la fin de semaine chez ses parents.

Mlle Betty Smith, étudiante au collège St-Joseph, de Toronto, est retournée à ses études après avoir passé une longue vacance chez elle. En route pour Toronto, elle s'arrêta à Sudbury afin de visiter des amies.

Naissances à l'hôpital St-Joseph

A M. et Mme Henri Fortin, une petite fille.

A M. et Mme Stan Tulloch, des jumelles.

Funérailles

C'est avec grande peine que nous avons appris la mort de M. Frank McMillan, décédé le 11 avril à l'hôpital St-Joseph. Pendant plusieurs années il travailla à Blind River comme commis de chantier. Homme tranquille, très populaire, il savait à l'occasion faire preuve d'une humeur bien placée. Depuis quelques années il souffrait des yeux mais continua à travailler quand même. Frank venait d'une bonne famille de l'Ile du Prince Edouard mais depuis plusieurs années il n'était pas allé chez lui.

Verner

Dimanche le 29 avril, son Excellence Mgr Dignan, évêque du Sault-Ste-Marie, confirmait un bon nombre de nos enfants. Le R. P. Lafontaine l'accompagnait. M. Toussaint Giroux furent les parrains pour la circonstance.

M. et Mme Rosaire Ducharme ainsi que M. et Mme Lionel Ducharme, tous de Sudbury, sont venus récemment assister aux funérailles de M. L. Joly, de Lavigne.

VUES ANIMEES

Lundi soir dernier, le R. Père Campeau donnait à la salle une série de vues récréatives au profit du Terrain de Jeux pour nos jeunes.

Dimanche soir, le 29 dernier, avait lieu à Verner la première assemblée politique sous les auspices du Bloc Populaire.

A l'occasion du 8e emprunt de la Victoire, une représentation cinématographique fut donnée à la salle paroissiale jeudi soir dernier. Le nouvel objectif pour la paroisse est de $25,000 mais si nous jugeons les résultats obtenus au 7e il sera certainement obtenu.

MARIAGE

Depuis le début du mois, tous les soirs à sept heures nous avons à l'église l'exercice du mois de Marie. Un bon nombre se font un devoir de suivre pieusement ces prières.

Et dans quelques coins de nos campagnes, d'autres se réunissent autour de nos croix du chemin pour y prier la Madone. Spectacle bien touchant que ces hommes, ces femmes, ces garçons, ces filles, ces enfant qui font pieusement ainsi sous la voute des cieux le mois de Marie à la Croix du Chemin. Il faut garder ou faire renaitre cette belle tradition de foi de nos ancêtres. Allons, durant ce mois de mai, prier sous ce signe et refaire l'union des âmes et des coeurs et travailler ainsi à affermir le règne du Christ Roi et la Reine du ciel chez nos familles.

La plaisir est plus doux quand on ne l'attend pas. — Rotrou.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

POMMES DE TERRE D'EXPORTATION

Les règlements exigent des permis d'exportation pour la vente aux Etats-Unis de pomme de terre de table venant de l'Est du Canada, ont été suspendus jusqu'à la fin d'avril. Ils seront alors revus et revisés à nouveau.

* * *

MUNITIONS POUR LA FERME

Les cultivateurs ayant besoin de munitions pour protéger leur récolte et leur bestiaux doivent présenter au bureau du rationnement le plus proche de chez-eux le certificat d'enregistrement pour leurs armes à feu, et un permis leur sera donné. Ce permis doit être présenté au marchand de détail chez lequel on achète les munitions.

En toute chose il faut considérer la fin. — La Fontaine.

* * *

Une pensée suivie d'une volonté, une volonté suivie d'un acte, voilà la vertu. — Lacordaire.

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
73 rue Beech Téléphone: 6-6302

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Propriétaire
SPECIALITES POUR HOMMES
Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemisees "Tooke" — Chapeaux "Biltmore"
Valises, malles...
ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL
84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

Opinions et événements

JEAN-CLAUDE RICHELIEU

Infiltration communiste dans les organisations ouvrières.

A ce sujet nous copions ce que relate le discours du camarade Lafferte au IXième congrès du Parti communiste mexicain en mai 1944.

"Pour ce qui a trait au prolétariat, notre base consiste dans l'union des syndicats soviétiques, qui est en rapport avec certains pays, comme le congrès ouvrier d'Angleterre, les organisations syndicales de l'Inde, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique le C.I.O. et la fraternité ferroviaire des Etats-Unis, le CTAL en Amérique latine, A l'intérieur de ces organisations, les cellules communistes ont un contrôle qui nous permet d'espérer le triomphe. S'il est vrai que le chef travailliste anglais ne s'adapte pas à notre idéologie, nous avons cependant avec nous Hillman et Lombardo, deux autorités importantes sur ce continent.

"Pour ce qui a trait à l'Amérique latine nous avons des contingents dans la Confédération générale des travailleurs, composés en Argentine par les syndicats de la fédération nationale de l'industrie. Tous sont au courant de la situation présente de l'Argentine et il est évident que je n'ai pas à en parler. Mais ces chefs marxistes ont réussi à s'échapper de la persécution du gouvernement et on n'a pu arrêter que quelque-uns des plus importants, comme les chefs ouvriers. Malgré cela, les crises qui seront provoquées par les expropriations argentines des gouvernements saxons, favorisent l'infiltration communiste. Il faut noter que, dans le cas de l'Argentine, la haine à l'égard des Saxons, peut être utilisée en notre faveur, lorsque celle-ci se verra tomber sous la domination des armes anglo-américaines. Les autres pays qui sont sous l'influence du gouvernement nationaliste argentin actuel, sont le Paraguay, le Pérou, la Bolivie et, en parti, le gouvernement du Chili, mon propre pays, Malgré cela, tout ceci tombera avec le gouvernement argentin. LA REVOLUTION QUI SE PREPARE AVEC NOTRE AIDE ET DIRECTION DANS CES PAYS SERA APPUYEE PAR LES ETATS-UNIS, L'ANGLETERRE ET LE BRESIL. Les éléments dirigeants de la Confédération des travailleurs du Paraguay, sont actuellement en exil par la persécution du nouveau gouvernement, MAIS AUSSI BIEN LA QU'EN BOLIVIE NOUS AVONS OBTENU QUE LES DIPLOMATES ANGLO-SAXONS NE RECONNAISSENT PAS LES NOUVEAUX GOUVERNEMENTS, qui se trouvent donc dans la même situation que l'Argentine.

* * *

La manoeuvre politique et diplomatique

"(...) Les révolutions qui eurent lieu à Salvador ont éveillé des gouvernements ploutocrates et je sais que la lutte contre nos cellules a été intensifiée. Néanmoins, j'utiliserai aux Etats-Unis ces informations pour obtenir, du département d'Etat de Washington, qu'il intervienne en faveur des Nations Unies. J'ai réussi la même intervention ici à Mexico, et nous avons reçu l'assurance que le Mexique interviendra en faveur des révolutionnaires arrêtés au Nicaragua, Puerto Rico, République Dominicaine, Pérou, Equateur et Vénézuela.

"(...) J'estime opportun d'indiquer que les activités diplomatiques du ministre des affaires étrangères du gouvernement de Moscou, appuyé par le département de Washington et par le secrétariat des affaires étrangères de Mexico, car au moment d'établir les rapports diplomatiques, les missions culturelles et les missions commerciales et financières qui sont maintenant centralisées dans l'ambassade de Oumansky et dans les bureaux financiers de la corporation Carp et l'agence Amtorg, de Washington et celles que peut-être on installera également au Canada, favorisent l'infiltration communiste au Canada, favorisent l'infiltration communiste dans l'Amérique latine. On a installé de façon stratégique une succursales des deux agences au Canada, afin de mettre en concurrence les industriels et commerçants étatsuniens avec ceux du Commonwealth des nations britanniques..."

D'où l'on voit que l'entreprise communiste marche à grands moyens. Elle vise à la domination de tout le continent américain. Il faut nous hâter de barrer le chemin à cette invasion frauduleuse, sournoise et néfaste à tout point de vue.

Chronique du Collège

Mesdames et Messieurs: —

Une nouvelle semaine vient de s'écouler le temps passe très vite, n'est-ce pas? et la chronique collégiale se fait un plaisir de venir une fois de plus se présenter à vous.

Dimanche après-midi, le club de balle-molle de M. Henry Dunn vint jouer une partie contre le club de balle du collège. Grâce au formidable bras de Léo Goulet, lanceur du club du collège, les adversaires furent battus sans pitié, il vaut la peine de mentionner que la balle de notre grand Léo (c'est ainsi que nous l'appelons familièrement) était assez difficile à frapper. En effet, onze sont morts au bâton et un seul frappa un coup sûr. Léo Goulet lance depuis longtemps et il va sans dire que sa réputation est faite comme lanceur. Et il semble très bien disposé à continuer.

Pendant que cette partie de balle se poursuivait, les acteurs de la pièce se rendaient à la Salle Sainte Anne pour le dernier exercice avant de présenter la pièce, David Copperfield, au public.

Lundi après-midi, première représentation de la pièce, pour les enfants des écoles. Tous et chacun furent très intéressés, et ils manifestaient oralement leur sympathie pour David Copperfield. "Est-il bête," disaient-ils au sujet de Creekle chez qui David était en pension et qui se plaisait à maltraiter ce dernier, parce qu'il refusait de voler au profit de son tuteur. L'un d'eux en particulier voulait administrer une raclée au vilain personnage; dans ce but, il s'introduisit dans les coulisses pendant l'entr'acte, et, les poings fermés, fonça sur Fernand Gratton, qui assumait le rôle de Creckle. Voilà une preuve exempte de commentaires.

Mercredi, jour de la fête du Rév. Père Recteur, que nous célébrerons demain. A trois heures et trente, dans la chapelle, proclamation des notes du mois de mai. Félicitations à ceux qui ont mérité les honneurs de la classe. Le soir, à huit heures et trente, première représentation de la pièce, pour le public. Les grands ont la permission d'y assister. L'assistance était assez nombreuse. Les acteurs se sont très bien acquittés de leurs rôles, et la séance fut un succès.

Jeudi, grand congé en l'honneur du Rév. Père Recteur. Le lever a lieu à huit heures. Dans l'après-midi, congé de sortie pour tous les élèves sans exception, car en l'honneur du Père dont nous célébrons la fête, toutes punitions et retenues ont été levées. Cette nouvelle, est reçue avec l'enthousiasme que l'on conçoit; et un tonnerre d'applaudissement ne tarde pas à éclater. De plus, le congé est allongé jusqu'à six heures. Inutile de dire que cette faveur fut acceptée à l'unanimité.

Vendredi soir, deuxième représentation de David Copperfield. A leur tour les petits sont invités d'y assister. Malgré la mauvaise température l'assistance était beaucoup plus nombreuse que mercredi soir. De nouveau ce fut un succès. La fanfare du collège assistait aux deux représentations. Pendant les entr'actes, elle joua quelques morceaux, entre autres: Favoris de Victor Herbert, Cybèle, Debouts ô fiers lurons, et, après la séance,: O Canada.

La vente des billets est déjà commencée, au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Un tableau affiché à la porte du Rév. Père Préfet nous renseigne sur les activités des vendeurs.

Dimanche, ce sera la fête des Mères. Chaque élève doit donc se faire un devoir d'envoyer une carte ou une petite lettre à sa maman pour lui manifester son amour pour elle. Nous lui devons tant...

Eh bien? nous voilà au terme de notre bulletin. Une autre vous sera présenté la semaine prochaine...

Henri LEMIEUX

St-Charles

BAPTEMES

M. et Mme Oza Pednault sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude-Ronald.

Mme. Joseph S. Bédard a eu la douleur de perdre son frère, M. Arthur Bois, de Blind River. Il est décédé au cours de la semaine après une longue maladie.

Mme Pierre Lalonde passe une semaine à Sudbury et visite ses enfants.

M. et Mme Léon Duhamel étaient de passage ici dimanche dernier.

Mme Doris Bédard et ses enfants est retournée à Hamilton, après avoir assisté aux funérailles de son père, M. E. Tessier.

Mlle Adélina Beauparland, de Cartier, était ici il y a quelque temps.

M. Eugène Bédard nous a quittés pour aller travailler à Sudbury.

Mardi le 24 avril avait lieu le mariage de M. Eugène Noë, de St-Charles, à Mlle Bigras de Noëlville. Le mariage eut lieu en l'église St-David de Noëlville. Il y eut réception le soir chez les parents de la mariée.

Mme Thérèse Robidoux est actuellement de passage à Sudbury.

M. et Mme Eugène Lapensée de Détroit sont venus chercher leur garçonnet qui a passé l'hiver chez M. Osias Lapensée. Il visitèrent aussi M. et Mme Auguste Lapensée, et Mme Virginie Lapensée.

M. et Mme Patenaude, de Sturgeon Falls, visitaient des parents ici dimanche dernier.

FUNERAILLES

Samedi le 21 avril, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Evangéliste Tessier qui a succombé après une longue et douloureuse maladie. Il était âgé de 72 ans et 3 mois. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et il en reçut les honneurs.

Il laisse pour le pleurer outre son épouse, cinq fils: Florian, Ludger, Germain, de Coniston, Salomon de Burwash. Six filles Mme Liguori Gaudette (Alice), de Chelmsford; Mme Arthur Gaudette (Florida), Mme Louis Gosselin (Hermina), de St-Charles; Mlle Eveline Tessier, de Chelmsford; Mme Alyre Grandmaison (Lina), de St-Charles; Mme Doris Bédard, (Desanges) de Hamilton. Il laisse aussi 60 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient les membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Le Rév. Père Séguin fit la levée du corps. A la fin du service, on chanta le cantique "Beau Ciel".

Les parents du défunt remercient tous ceux qui ont offert des fleurs, sympathies, bouquets spirituels, et messes.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Dimanche soir, le 22, un bel auditoire se rendait à la salle paroissiale pour entendre un vibrant discours patriotique et électoral d'un jeune orateur dans la personne de M. Lionel Campeau de Sudbury. Il jeta les bases du Bloc Populaire en vue des prochaines élections. Il appert comme cela qu'à la dernière heure un groupement électoral qui épouse la cause du Bloc et tous les intérêts religieux et nationaux de Canadiens-français arrive sur la scène publique. On en parlait un peu depuis assez longtemps mais rien n'était sûr. M. Campeau était accompagné de MM. Emile Blais et René Robert, qui appuyèrent sur quelques bons points du Bloc. Il est fort probable que M. le docteur Avit Séguin de Warren, ancien chevalier sans crainte et sans reproches de bien des luttes politiques serait lui-même candidat indépendant de tout parti politique dans le domaine provincial.

Notre paroisse a reçu la visite de notre candidat C.C.F., M. Casselman. Notre candidat C.C.F. au fédéral M. Ben Levert l'accompagnait. A l'approche des élections nos beaux messieurs qui viennent solliciter avec un beau sourire et une chaleureuse poignée de main, et des mots aimables, s'empressent toujours à tour de rôle de venir nous rendre visite. Ainsi à peine ces messieurs étaient-ils partis pour faire des discours dans une autre paroisse que M. Martin de Bonfield qui va prétendre lui aussi à avoir nos votes a passé dans nos parages. Inconnu ou ami de longue date, souvent viendront dans la tourmente électorale, faire leurs révérences et nous assurer par leurs belles promesses et leur dévouement inaltérable.

M. l'agronome R. Leroux est venu nous honorer de sa présence en nous donnant une intéressante conférence. Il débuta et termina son assemblée par une chaude allocution en faveur de l'emprunt de la Victoire. Son honneur le maire M. Pichó et les conseillers participeront à vendre des bons de la Victoire. Notre agronome établit des concours de grains de semence. Il nous parla d'exposition agricole, de pâturages permanents et de maints autres sujets intéressants. Il nous promit de venir nous intéresser avec des vues animées au soir de l'Ascension.

Le plus lâche de toutes les tentations est celle du découragement. — St-François de Sales.

Le "Devoir" et le Bloc

Dans son édition de vendredi le 27 avril, le Devoir, le grand journal indépendant et libre de toute attache politique, sous la plume de M. Omer Héroux, recommande à la population de voter pour le Bloc à la prochaine élection. Cet article dans ce journal surtout qui ne parle jamais à la légère devrait être lu et appliqué par une certaine classe de citoyens d'ici qui se prétendent quelqu'un parmi les nôtres.

Voici un substantiel extrait de cet article:

Les groupes et les partis s'alignent, prennent leurs positions. Aux électeurs d'ouvrir tout grands les yeux, de ne pas permettre qu'on embrouille par trop les problèmes et les perspectives. Aux électeurs qui ont des idées nettes de faire — nous le rappelions ces jours derniers encore — tout le possible pour que leurs idées, pour que les hommes en qui ils ont confiance soient efficacement représentés aux Communes.

Il est des cas où la situation ne prête pas à équivoque. Tel est le cas, on en conviendra, pour le Bloc populaire.

Qu'on les aime ou non, on ne peut contester que les hommes du Bloc ont mis noir sur blanc ce qu'ils pensent et ce qu'ils veulent. Ils l'ont fait devant les auditoires de la province de Québec; ils l'ont fait — par leur chef national, en ce cas particulier—devant le vaste auditoire de langue anglaise du McLean's. Et le texte du McLean's était peut-être plus hardi encore que celui des discours français. La fameuse interview de McLean's se terminait par un mot qui claquait comme un drapeau au vent.

L'indépendance! disait M. Raymond au journaliste qui lui demandait son objectif suprême. L'indépendance réelle effective, une politique conditionnée par l'intérêt suprême du Canada en tant que Canada, voilà ce qui doit être proclamé dans le prochain Parlement, voilà ce qui doit servir de point de ralliement au plus grand nombre possible de députés.

Voilà le drapeau autour duquel devra, en définitive, se grouper la majorité des Canadiens. Car là seulement réside pour nous le principe d'une durable unité et d'une solide permanence.

* * *

Nous ignorons évidemment quelles sont les chances du Bloc et combien de députés il pourra faire élire. Mais l'expérience de maints autres pays, et ce qui se passe présentement à Québec démontrent qu'il n'est pas besoin que des députés qui savent bien ce qu'ils veulent, dont l'attitude correspond en réalité au sentiment intime de beaucoup de gens, soient très nombreux pour exercer une influence qui dépasse énormément leur force numérique. Ils deviennent un centre de ralliement, ils imposent l'examen de certaines questions, des attitudes qu'on n'aurait peut-être pas été pressé de prendre sans leur présence.

Il en sera de même à Ottawa, avec cette autre possibilité que le sort des partis dépende, dans le prochain Parlement d'une poignée d'hommes déterminés.

Du reste, il faut que certaines vérités, que certains principes soient publiquement affirmés à Ottawa. Et pour cela, que l'on s'en réjouisse ou non encore une fois, on ne voit pas d'interprètes plus autorisés, et moins gênés par leur passé que les gens du Bloc.

Il serait déplorable qu'on ne fournît pas au plus grand nombre possible d'entre eux le moyen d'accéder à cette haute tribune.

* * *

Quand l'alignement des partis et des groupes sera complet, quand toutes les cartes auront été mises sur la table, il restera à déterminer dans tel ou tel cas particulier quel est le meilleur choix à faire.

Mais, pour le Bloc, le jeu est déjà franchement étalé. Il est accompagné du plus éloquent des commentaires: la conduite de ses chefs au cours des années dernières.

Cela, pour les nationalistes de fond, ne prête guère à controverse Il ne reste plus qu'à agir en conséquence.

C'est défendu

Dans leur impuissance à protestantiser leurs protestants, certains zélotes s'esquintent à distribuer des bouts d'imprimés pour tâcher de protestantiser nos catholiques. L'ami Richard est tout surpris d'y lire que les prêtres défendent de lire l'Ecriture Sainte;

—Et moi qui possède la Bible, traduite par le chanoine Crampon?

—Garde-la. Lis-la, C'est l'Histoire Sainte, le code imposé au peuple de Dieu, avant et après Jésus-Christ. Certains passages ne sont pas pour les enfants. D'autres sont obscurs. Il faut des professionnels pour les expliquer: l'Eglise est là pour commenter, expliquer, diriger.

—C'est cela qui fait dire aux protestants qu'on n'a pas droit...

—Ils disent tant de choses, jamais pareilles. Comme la Révélation sort d'une source plus élevée que notre raison humaine, elle nécessite un interprète divinement autorisé, divinement assisté: le magistère de l'Eglise.

—J'ai toujours été frappé d'un mot de l'eunuque de Candace, lisant la Bible en voiture, et qui, interrogé par le diacre Philippe: Comprends-tu bien ce que tu lis? répondit: comment le pourrais-je si personne ne me l'explique? Nous aussi avons besoin d'un maître sinon, c'est l'anarchie des croyances.

—Les anglicans sérieux déplorent les schismes dus au manque de discipline chez eux. Grâce aux Apôtres: "Allez, enseignez..." On se laisse instruire de la Bible par l'Eglise enseignante, où des spécialistes la comprennent mieux que des laïcs pris par les affaires.

—C'est un charme de pouvoir se dire, en 1945, qu'en 2045, 3045, 5045, nos arrière-descendants croiront et pratiqueront la même doctrine, adaptée à leur temps, mais la même. Tandis que les hérétiques...

Ils seront comme ce type qui ne changeait pas d'opinions: il n'en avait pas!

—Si nous étions meilleurs, ils viendraient à nous. Vois-tu pour eux la catholicisme est ce que sont les catholiques. Or, nous sommes un groupe bien mélangé: de l'excellent, du bon, du pas bon, parfois du mauvais, absolument comme si l'on n'avait pas été baptisé, catéchisé, communié. Pourquoi les fruits sont-ils parfois si vilains, tandis que l'arbre est si bon? C'est insultant pour Dieu, pas?

— Ça explique la guerre!

Après Dieu, l'ouvrier le plus important de l'éducation chrétienne c'est la mère: c'est d'elle que dépend l'avenir de ses fils; c'est elle qui peut en faire un Abel ou un Cain. — P. Didon.

* * *

La charité, voilà le désarmement des esprits qui est nécessaire à la paix du monde. — Cardinal Lienart.

* * *

Le premier pas de toute rénovation est de faire soi-même ce qu'on veut voir faire aux autres. —Lacordaire.

LAINE

Pleins prix payés, tels qu'établis par le gouvernement.
Classification honnête
Bon Service.

J.-Z. VINET & CIE, Ltée
FIELD, ONTARIO.
Agents accrédités pour
WILLIAM STONE SONS, LTD
Ingersoll, Ontario

Fashion Craft Shops Ltd.

Complets pour messieurs

18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Chelmsford

Funérailles de Mme Joseph Chevrier

Les obsèques de Mme Joseph Chevrier, née Marie Théophida Proulx, décédée mardi le 24 avril ont eu lieu le 26 avril. Un long cortège suivit la dépouille mortelle pour se rendre à l'église St-Joseph où le service fut chanté à dix heures. Le R. Père Henri Gauthier, s.j. fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés J. Michaud et A. Filiatrault, comme diacre et sous-diacre.

La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et en reçut les honneurs. La bannière était portée par Mmes A. Bastien, R. Vaillancourt, W. Leroux, Alphonse Blais et Arthur Blais.

Les porteurs étaient ses cinq fils, MM. Willie, Dassise, Ovila, Arcade et Joseph, ainsi que son gendre M. Olivier Brassard.

Mme Chevrier était âgé de 84 ans. Elle naquit à "Les Cèdres", Qué. Elle épousa Joseph Chevrier en 1885. Arrivés à Chelmsford en 1994, M. et Mme Chevrier durent se défricher une terre pour leur permettre de subsister.

La défunte laisse pour la pleurer cinq fils: MM. Willie, de Montréal; Joseph et Arcade, de Sudbury; Ovila et Dassise, de Chelmsford. Cinq filles: Mme Ernest Bourgeois (Florida), Mme David Poulin (Clara), de Chelmsford, Mme Baptiste Roy (Amanda), Mme Hervé Laurin (Yvonne), de Sudbury, Mme Basile Roy (Florestine), de Parry Sound. Trois frères: MM. Ovila et Sinaï Proulx, de "Les Cèdres", Qué., Baptiste Proulx, de St-Jean d'Iberville, Qué.; 55 petits-enfants et 61 arrière petits-enfants.

Aux funérailles, on remarquait, entre autres: M. et Mme Hervé Laurin, M. et Mme Roger Fontaine, MM. Gérard et Maurice Laurin, M. et Mme Baptiste Roy, jr, MM. Alfred, Léo, Roméo et Léon Roy; M. et Mme Edgar Chevrier, M. et Mme J.-P. Marcotte, M. et Mme Wilfrid Rouleau, M. et Mme Jérôme Proulx, M. et Mme Aldéma Proulx, M. et Mme Arcade Chevrier, Roland et Maurice Chevrier, M. et Mme Poulin, M. et Mme Arthur Simard, Mme Alphonse Barbeau, Mme Jos Barbeau, Mme A. Grenon, Mme Jos. Cassio, M. Willie Chevrier, de Montréal, M. et Mme Basile Roy, de Parry Sound.

Baptême

A. M. et Mme Eddie Johnston est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Isabelle, Nancy. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Bélanger, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lita Vaillancourt, tante de l'enfant.,

Sturgeon Falls

(Courrier retardé)

Vendredi, le 20 avril, à sept heures et demi en l'église du Sacré-Coeur, Son Excellence, Mgr R.-H. Dignan, évêque du diocèse Sault Ste-Marie administrait la confirmation à plus de 200 enfants. Parrain et marraine M. et Mme Hector Goulard.

M. et Mme Stanislas Aubry recevrait dernièrement la nouvelle que leurs fils Roland est maintenant rapporté mort depuis le 12 avril. Le soldat Aubry, âgé de 21 ans, s'est enrôlé en avril 1943 à North Bay et a fait son entraînement à Toronto et à Sorel, Qué. Il partit pour outre-mer en décembre 1943 et servit en Italie et France. Lui survivent, outre ses parents, M. et Mme S. Aubry, 3 frères, Roger, outre-mer; Guy et Jean. 2 soeurs: Jacqueline et Suzanne à la maison.

VA-ET-VIENT

M. François Lortie, troupier du Camp Borden, était de passage dans sa famille en fin de semaine.

M. L.-P. Levesque allait à Sudbury par affaire.

M. Napoléon Daoust, cultivateur bien connu a fait l'acquisition de la propriété de Mme Lidia Legault située coin des rues Parker et Queen.

M. Ernest Leblanc est à l'hôpital St-Jean de Brébeuf, souffrant d'une fracture d'une jambe à la suite d'un accident d'automobile.

FUNERAILLES

Mercredi, le 25, eurent lieu les funérailles de Mme Cordélia Gauthier, épouse de feu M. Jean Gauthier. La défunte était âgée de 74 ans, 10 mois. Elle laisse pour la pleurer, trois filles: Mme Antoine Galipeau (Rose), Mme Edmond Galipeau (Béatrice) et Mme Léon Galipeau (Jeanne) toutes trois de Welland, Ont. Trois fils: Jean, Léo et Euclide, de Sturgeon Falls.

Verner

Vendredi, le 20 février, à l'issue d'une partie de pêche, M. J. Helper, de Sudbury, se'st noyé aux pieds des chutes (Turenne) de la rivière Veuve lorsque l'embarcation qu'il montait avec un compagnon coula. Après quelques jours de recherches le corps fut retrouvé à quelques cent pieds de l'endroit de la tragédie.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Paul Ducharme, de Markstay, étaient par ici récemment à l'occasion de la mort de leur beau-frère, M. Louis Joly, de Lavigne.

M. Jacques Roberge, employé a Nobel depuis quelque temps, est revenu parmi nous.

Mlle Mariette Turenne, de Sudbury, ainsi que sa soeur Georgette, étudiante à l'école supérieure de Sturgeon Falls, visitaient des parents et amis à Verner la semaine dernière.

On ne saura pas avant le commencement de mai quelles sont les intentions des cultivateurs canadiens au sujet des ensemencements de blé, mais on leur recommande de réduire ces ensemencements de deux millions d'acres.

Le grain de semence qui est traité avec une poudre organique mercurielle ou une solution de cette substance, ne doit pas être vendu pour des fins commerciales ni employé pour l'alimentation des bestiaux.

* * *

Aux E.-U., l'Office national du Film maintient des bureaux à Chicago, Washington et New-York.

Faites lire l'Ami du Peuple

LES ALLOCATIONS FAMILIALES
ET L'IMPÔT SUR LE REVENU

CETTE annonce aidera le public à comprendre les rapports qui existent entre les allocations familiales et les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour les enfants à charge. Les allocations familiales sont payables à partir du 1er juillet 1945, et l'enregistrement des enfants est maintenant commencé.

La Loi des allocations familiales a été conçue en vue d'aider à rétablir l'équilibre des chances de succès pour tous les enfants et, quand la Loi a été votée, le Parlement a approuvé ce principe que personne ne devrait bénéficier à la fois des allocations familiales et d'un dégrèvement complet d'impôt pour un même enfant. La Loi de l'impôt de guerre sur le revenu sera modifiée en ce sens. Toutefois, en attendant, le Gouvernement se propose, pour les six derniers mois de 1945 durant lesquels les allocations familiales seront payables, d'éliminer le double emploi des avantages pécuniaires, en ajustant les dégrèvements d'impôt pour les enfants à charge.

Il est juste que les parents ayant un petit revenu bénéficient pleinement des allocations familiales. Cependant, ceux dont le revenu n'excède pas $3,000 retireront des avantages partiels.

Le tableau ci-dessous illustre la façon dont le gouvernement se propose d'effectuer les rajustements, en regard de l'impôt. Afin de simplifier les choses, les avantages dont profiteront les contribuables à divers niveaux de revenu sont représentés par un pourcentage. Ce tableau montre que:

(*a*) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera de $1200 ou moins, profiteront du plein montant des allocations familiales reçues. Comme ils ne payent pas d'impôt sur le revenu, il ne saurait y avoir double emploi des avantages pécuniaires.

(*b*) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera supérieur à $1200, mais n'excédera pas $3,000, conserveront, de fait, la pleine valeur de leurs présents dégrèvements d'impôt sur le revenu, en plus d'un pourcentage de leurs allocations familiales.

(*c*) Les chefs de familles, dont le revenu excédera $3,000, conserveront leurs pleins dégrèvements d'impôt sur le revenu pour leurs enfants, s'ils ne reçoivent pas d'allocations familiales. Toutefois, ces personnes peuvent s'inscrire aux allocations familiales, par mesure de précaution au cas d'une diminution de revenu plus tard, ce qui les placerait dans une catégorie où ils pourraient profiter des allocations familiales. Donc, si votre revenu dépasse $3,000, les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour vos enfants à charge seront réduits du plein montant de vos allocations familiales.

TABLEAU DES RAJUSTEMENTS POUR 1945

REVENU IMPOSABLE			Pourcentage des allocations familiales dont profiteront les contribuables, en plus des présents dégrèvements d'impôt sur le revenu pour 1945.	
$1200 ou moins			100%	
Au-dessus de $1200 mais n'excédant pas		$1400	90%	
" 1400	" "	" 1600	80%	des
" 1600	" "	" 1800	70%	allocations
" 1800	" "	" 2000	60%	familiales
" 2000	" "	" 2200	50%	réellement
" 2200	" "	" 2400	40%	reçues
" 2400	" "	" 2600	30%	en
" 2600	" "	" 2800	20%	1945
" 2800	" "	" 3000	10%	
" 3000			0%	

NOTE—Ce tableau vise les personnes mariées et autres qui sont considérées comme telles pour les fins de l'impôt sur le revenu. Dans la capitale de chaque province, on peut se procurer, du Directeur régional des Allocations familiales, des tableaux spéciaux préparés à l'intention des membres des forces armées, ainsi que du petit nombre de célibataires qui ont pris des enfants à charge, sans avoir le statut de personnes mariées pour les fins de l'impôt sur le revenu.

Les allocations familiales seront payées en entier

Dans tous les cas, les personnes admissibles qui auront demandé les allocations familiales, recevront le plein montant des allocations, chaque mois. Voyez l'échelle ci-dessous:

ÉCHELLE DES PAYEMENTS MENSUELS POUR LES QUATRE PREMIERS ENFANTS

Pour chaque enfant,	
Au-dessous de 6 ans	$5.00
De 6 à 9 ans (inclusivement)	6.00
De 10 à 12 ans (inclusivement)	7.00
De 13 à 15 ans (inclusivement)	8.00

Dans les familles où il y a plus de quatre enfants au-dessous de 16 ans, les allocations mensuelles pour chaque enfant, après le quatrième enfant, seront réduites, conformément aux dispositions de la Loi des allocations familiales.

En autant que possible et pour effectuer les rajustements nécessaires en vue d'éviter le double emploi des avantages pécuniaires, les retenues courantes de l'impôt à la source même du revenu seront rajustées de manière à tenir compte de la nouvelle situation du contribuable, à partir du moment où les allocations familiales seront payables, afin d'éviter que celui-ci ne soit obligé de verser à l'impôt une somme considérable à la fin de l'année.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES NE SONT PAS SUJETTES À L'IMPÔT

Nous désirons attirer particulièrement l'attention du public sur le fait que les revenus mentionnés dans le tableau ci-haut sont des revenus imposables et que, par conséquent, les sommes reçues sous forme d'allocations familiales ne doivent pas être ajoutées au revenu du contribuable, car les allocations familiales ne sont pas sujettes à l'impôt.

Les allocations familiales sont payables en sus des indemnités aux personnes à charge des combattants, et des pensions militaires.

Pour les enfants qui seront enregistrés après le 1er juillet 1945, les allocations familiales seront payables à partir du mois suivant l'enregistrement. Les allocations familiales ne sont pas rétroactives.

ÉTUDIEZ CES DEUX EXEMPLES

1. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de $1200 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant	$36.00
Deuxième enfant	36.00
	$72.00

Comme cette famille n'a pas à réclamer des dégrèvements d'impôt, elle recevra la somme totale susmentionnée et elle en bénéficiera pleinement.

2. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de $1950 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant	$36.00
Deuxième enfant	36.00
	$72.00
Somme remboursable, représentant la diminution des dégrèvements d'impôt sur le revenu	28.80
Somme à garder (60%, voir le tableau)	$43.20

Publié par autorité de

l'hon. BROOKE CLAXTON, *ministre,*

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, à Ottawa

ENREGISTREZ VOS ENFANTS DÈS MAINTENANT

Si vous avez l'intention de vous enregistrer aux allocations familiales, ne retardez pas davantage. Veuillez remplir les formules et les retourner par la poste. Vous pouvez vous procurer des formules au plus proche bureau de poste.

APIW

LA VIE AGRICOLE

L'industrie ovine

"A mon avis, disait le Dr E.-S. Archibald, le Directeur des Services des Fermes expérimentales fédérales, à la dernière réunion, à Toronto de la Coopérative canadienne des producteurs de laine, la grande cause du déclin de l'élevage des moutons dans l'Est du Canada, c'est que l'on se borne, sur la plupart des fermes, à un petit troupeau de moutons, croyant réduire par là les frais d'attention de travail et de nourriture. Cette méthode est mauvaise. Pour que les moutons cadrent bien dans le programme agricole il faut en organiser l'élevage d'une façon rationnelle, d'après le sol, le climat et la proximité des marchés.

Aucune autre catégorie de bestiaux ne tire un meilleur parti de la terre semi inculte que l'on peut avoir sur la ferme et qui resterait improductive. Ces petits troupeaux ont conduit à une répartition peu judicieuse de l'élevage dans de mauvaises conditions de sol et de nourriture, et à un élevage négligé qui a été funeste à la qualité des agneaux et de la laine.

On s'est imaginé que les moutons n'exigent ni soin ni travail; la tonte négligée, la laine sale, toutes ces choses ont tari une bonne source de revenu.

Le petit troupeau est généralement mal logé et mal nourri. Les brebis sont pauvres, la tonte est faite avec des pauvres instruments, les agneaux sont mal engraissés et la laine ne reçoit pas les soins qu'elle exige pour obtenir un bon prix.

Dans l'Ouest du Canada on constate une tendance de plus en plus grande chez les éleveurs à mettre ensemble, sous une surveillance commune, les petits troupeaux pendant la saison de pâturage, et à faire en coopération la tonte des toisons et la vente de la laine de ces troupeaux réunis. On évite ainsi la négligence dont les petites bandes de moutons éparpillées sont trop souvent l'objet. Ce même genre d'organisation pourrait aisément s'adapter à différentes parties de l'Est du Canada pendant la saison de lutte; les béliers seraient employés en commun dans des pâturages communaux, la tonte des toisons se ferait aussi en commun, de même que la vente de la laine, l'engraissement et la vente des agneaux et des moutons de boucherie.

Les mauvaises herbes

Les mauvaises herbes vivaces, celles qui se multiplient et se propagent par le semence et les racines ou les rhyzames, sont difficiles à combattre lorsqu'elle ont pris pied, dit M. H. E. Wood, un membre du Comité national des mauvaises herbes. On les divise en deux groupes qui exigent des moyens de lutte différents. L'un de ces groupes est celui des plantes à racines pivotantes et persistantes. Il comprend l'euphorbe feuillue, le liseron des champs, le passerage velu, la centaurée de Russie, la lychnide et l'herbe de pauvreté. Quelques-unes de ces mauvaises herbes constituent aujourd'hui un problème sérieux dans certains districts de l'Ouest du Canada. Elles ne peuvent être combattues même par de très bonnes méthodes de culture, mais on peut les maîtriser et même les extirper à la longue par certains moyens spéciaux.

De tous ces moyens, le plus utile et le meilleur marché pour détruire de petites plaques de mauvaises herbes vivaces à racine pivotante est d'appliquer des ingrédients chimiques. La chlorate de soude, désigné par le nom d'Atlacide dans le commerce est employé depuis bien des années. On considère que c'est le plus utile de tous les ingrédients de ce genre.

En général il est préférable de confier l'application de cet ingrédient à des personnes spécialement préparées pour cela, ayant tout l'outillage voulu, plutôt que de compter sur les cultivateurs eux-mêmes pour le faire. Dans la province du Manitoba plusieurs municipalités se son groupées ensemble en sociétés de lutte contre les mauvaises herbes. Chaque société a son propre outillage et emploie une équipe de pulvérisation, fait tout le traitement chimique dans son district. On a réussi par ce moyen à extirper des plaques petites et éparpillées de ces mauvaises herbes.

L'emploi d'ingrédients chimiques coûte trop cher lorsque ces mauvaises herbes vivaces couvrent de grandes étendues. Si la terre a une valeur suffisante pour qu'elle puisse être soumise à une culture intensive, on pourrait pratiquer cette culture, mais si le sol est très pauvre, de nature telle qu'il se soulève aisément au vent, il ne faut pas essayer de le cultiver.

Quand on adopte un programme de culture intensive il faut exécuter toutes les façons culturales nécessaires régulièrement et parfaitement pendant un temps suffisant. Dans certaines conditions et surtout si le sol et porté à se soulever au vent, il peut être utile, après une saison de culture, de semer une récolte à pousse rapide, comme l'orge. On hersera le champ immédiatement après que la récolte est semée, et on recommencera à herser immédiatement après que la récolte est rentrée, pour continuer jusqu'à la gelée lorsque l'érosion du sol par le vent est à craindre pendant l'hiver.

La destruction des mauvaises herbes vivaces à racines pivotantes sur terre incultivable ou peu cultivable présente un problème difficile. Il est bon de faucher pour empêcher les plantes de former leurs graines. La paissance, surtout avec des moutons, a des avantages. En ce qui concerne l'euphorbe feuillue, on a obtenu d'excellents résultats en faisant paître des moutons. Les semailles avec des graines de graminée et des légumineuses paraissant être avantageuses. Les graminées fourragères, à racines très vigoureuses, comme l'agropyre à crête, paraissent être en mesure de tenir tête aux mauvaises herbes vivaces même les plus persistantes.

Crystal Falls

(Courrier retardé)

Décès

Un citoyen bien connu de Crystal Falls, M. Léon Brazeau, est mort subitement samedi le 7 avril à l'âge de 48 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, Mme Léon Brazeau, née Joséphine Rivert; quatre filles: Mme Ovila Lavigne (Marie-Anne); Mme Paul Ratelle (Marie-Ange); Mme Wilfrid Ratelle (Clarisse) et Georgette; cinq garçons: Omer, Roméo, Lionel, Léopold et Gérard. Il laisse aussi trois frères: Joseph et Domina de Sturgeon Falls et Dollard, de Kirkland Lake et trois soeurs: Mme Laviolette, de Brantford, Mme Speek, de Kirkland Lake et Mme Brisson.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de Crystal Falls mercredi le 11 avril à 9½hres: M. l'abbé Tourigny, curé de la paroisse chanta le service.

Les porteurs étaient ses deux fils, Omer et Roméo, ses deux gendres MM. Ovila Lavigne et Wilfrid Ratelle et M. Albert Robitaille ainsi que M. Henri Rivet.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

La Confirmation avait lieu dans notre paroisse vendredi le 20 avril. La journée commença par la messe à laquelle assistaient tous les confirmants.

A trois heures de l'après-midi 84 enfants recevaient des mains de son Excellence, Mgr Dignan le grand sacrement de la Confirmation. La cérémonie fut des plus touchantes. Son Excellence questionna les enfants ensuite il félicita le curé de la paroisse, le Père Tourigny, les parents et les institutrices d'avoir si bien préparé les enfants. Puis il y eut réception du sacrement. Son Excellence était assisté par les RR. PP. Lafontaine, de North Bay, Vaillancourt et Campeau, de Sturgeon Falls, et notre curé, le Père Tourigny.

Etaient choisis comme parrain et marraine de Confirmation, M. et Mme Ambroise Dubuc.

Mme Jos. Brousseau, de Sturgeon Falls, touchait l'orgue et la chorale de la place fit les frais du chant.

La cérémonie finie, Son Excellence visita notre école. Il trouva que beaucoup de progrès s'était opéré depuis sa dernière visite. Merci à son Excellence pour les belles paroles qu'il nous a dites et nous espérons le revoir dans un avenir prochain.

Dimanche le 23 avril, eut lieu dans notre école le dernier d'une série de bingos. Tous étaient bien satisfaits de leur veillée. Il y avait plusieurs gens du dehors. Merci à tous ceux qui sont venus.

Mme Alex Turner a reçu la nouvelle que son garçon Charles-Gérard avait été blessé en Allemagne. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence et un prompt retour.

L'art de plaire est l'art de tromper. — Vauvenargues.

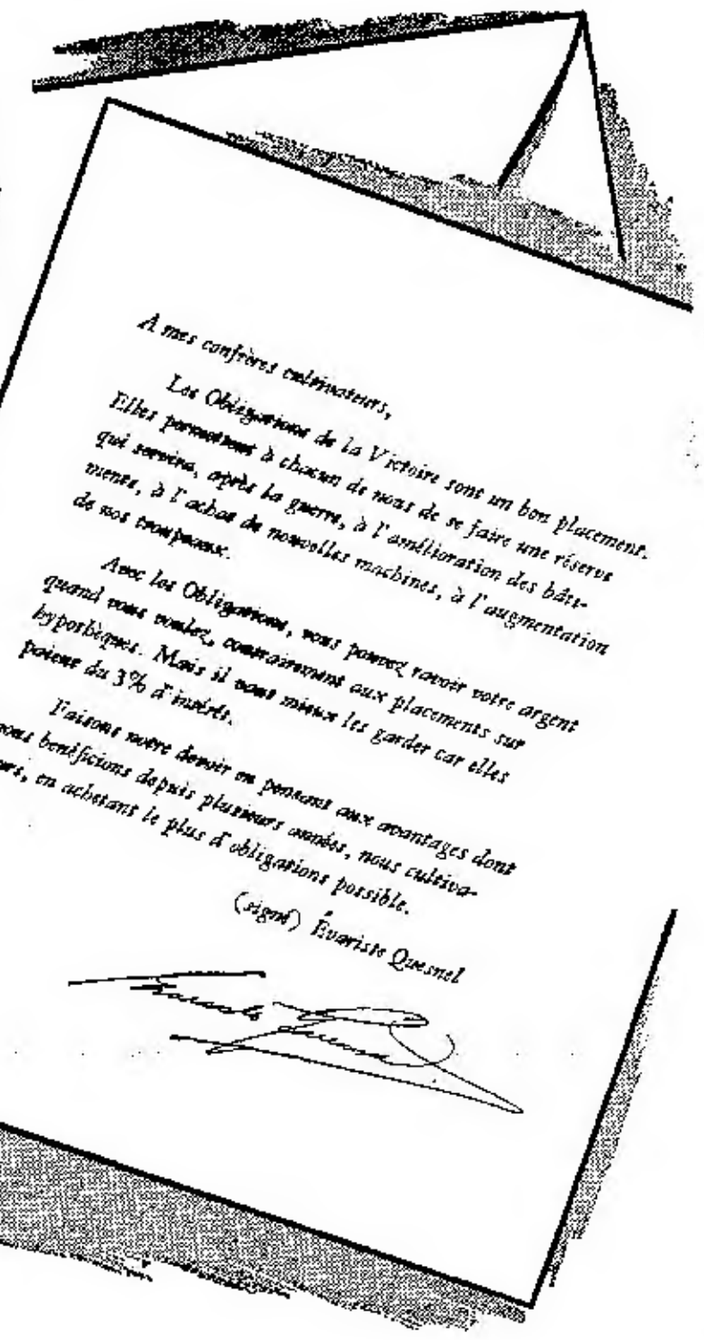
PREVENEZ LA PROPAGATION DES MALADIES

Pour prévenir la propagation des maladies chez les bestiaux, les autorités vétérinaires recommandent de ne pas garder dans les parcs à bestiaux les camions qui ont servi au transport du bétail et l'on recommande également d'isoler du reste du troupeau pendant plusieurs semaines les animaux nouvellement achetés et de provenance inconnue avant que les maladies latentes aient l'occasion de se manifester.

Je ne crois pas à l'amitié qui suit l'amour. — Dumas, père.

Voici pourquoi
les cultivateurs doivent acheter
plus d'Obligations de la Victoire

M. ÉVARISTE QUESNEL
cultivateur
Directeur du Comité des Industries Avicoles du Québec et Président de la Société Coopérative Agricole de Rigaud.



La guerre a donné un puissant essor à notre agriculture. Il est vrai que l'outillage et la main-d'oeuvre sont rares, mais les produits abondent quand même sur le marché canadien et nos exportations de denrées sont plus considérables que jamais. Les cultivateurs ont fait leur part et, de façon générale, ils ont été bien payés de leur peine. En sera-t-il toujours ainsi? Que nous réserve l'après-guerre? Conserverons-nous nos marchés actuels? Les produits se vendront-ils à bon prix? A toutes ces questions, nous répondons: "Prenons nos précautions . . . L'argent, bien placé dans les Obligations de la Victoire, sera notre meilleure sécurité. Achetons le plus d'Obligations possible en ce 8e Emprunt."

Le meilleur placement:
les OBLIGATIONS de la VICTOIRE
Achetons-en plus que jamais

488-8W-L. LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

ment l'expression de la volonté populaire, puisqu'il représenterait la minorité des votants. Ce prochain parlement serait donc le contraire d'un parlement démocratique. Une situation analogue se produirait dans le deuxième cas. Si un parti obtient la majorité des 245 circonscriptions, sans avoir la majorité des voix exprimées, on ne pourra pas prétendre que ce gouvernement est un gouvernement démocratique. Nous aurons alors un gouvernement de la minorité par celui de la majorité. Dans le troisième cas, un fort mouvement se fera sans doute sentir en faveur de la formation d'un gouvernement d'union nationale.

DANS LE QUEBEC

La situation est encore assez compliquée. D'ici au 14 mai, jour de la mise en nomination des candidats, elle va s'éclaircir. Les libéraux et le Front national veulent faire la lutte dans les 65 comtés de la province; le Bloc populaire canadien, dans une quarantaine; le Crédit social, dans autant de comtés et le Parti ouvrier-progressiste, dans une vingtaine. Quant au Parti conservateur progressiste, il entend mettre en lice des candidats dans le plus grand nombre de comtés mais jusqu'ici il n'a pas précisé davantage ses plans. Ce va être, selon les apparences, surtout dans les circonscriptions où il y a un vote appréciable anglo-canadien.

On parle encore de division possible entre le Bloc populaire canadien et le Front national au sujet des circonscriptions québecoises, mais nous voyons de moins en moins comment on puisse arriver à une entente sur ce point, à mesure que la mise en nomination approche. Les deux groupes politiques se hâtent de choisir surtout leurs propres candidats.

Il a été aussi question d'une entente entre le Bloc populaire canadien et le Crédit social. Mais cet espoir a dû être abandonné. MM. Even, Grégoire et Mlle Gilberte Côté, en effet, ont publié conjointement la déclaration suivante:

"L'union créditiste des électeurs ne fait de fusion et d'alliance avec aucun parti politique. Sa formule est complètement différente de celle de tout parti. Elle conçoit un député, donc un candidat, comme un homme des électeurs et non comme un homme de parti. Le député des électeurs doit prendre ses décisions politiques avec ses électeurs et non dans un caucus de parti. Il est donc impossible à l'Union créditiste des électeurs de s'allier avec des groupes dont le souci principal est le candidat et non l'électeur. Cette formule politique est comprise et adoptée par tous les créditistes, et ils continuent dans la même voie, en temps d'élections comme entre les élections. Le Crédit social est leur formule, et l'Union des électeurs, leur formule politique."

Si la lutte a lieu entre d'aussi nombreux partis, il est évident que M. King aura beaucoup plus de facilité à triompher dans la province de Québec. Les libéraux se réjouissent de cette multiplication de partis. Ils l'encouragent si bien que, dans une circonscription où il n'y aura pas de candidat du Bloc populaire canadien, ils songent à susciter une candidature indépendante, et à financer, afin de diviser davantage le vote opposé au gouvernement King et, de cette façon, assurer la victoire du candidat de ce dernier. Les libéraux respirent mieux, depuis qu'ils ont la conviction que le Bloc populaire canadien et le Front national ne s'entendront pas sur la division des comtés de la province, et que ces deux groupes se feront la lutte. Ils voient également dans la décision du Crédit social de livrer bataille, dans une quarantaine de comtés de la province contre le Bloc populaire canadien et le Front national, un signe de réconfort.

Du point de vue des libéraux, cette division des forces oppositionnistes fait évidemment l'affaire. Tout observateur impartial doit le reconnaître.

Ceux qui prétendent que le front commun des nôtre sur le terrain fédéral est absolument nécessaire, parce que, d'après eux, de grands problèmes, intéressant tout le Canada français, se poseront dans le prochain parlement, et qu'il faudra lutter de toutes nos forces contre les tenants de la centralisation et de l'impérialisme, sont donc illogiques, en ne s'entendant même pas sur la division des circonscriptions électorales. Si l'union qu'ils demandent est si nécessaire, pourquoi ne pratiquent pas eux-mêmes ce qu'ils réclament?

Quoi qu'il en soit, ces gens assument une grande responsabilité. S'ils sont défaits, ils auront été les propres artisans de leur insuccès.

Pour nous, en nous tenant à la plus stricte objectivité, il semble bien que la division des forces oppositionnistes est en train d'assurer une majorité de députés libéraux à M. King dans la province de Québec.

DANS LES AUTRES PROVINCES

M. John Marshall, du **Windsor Star**, est le premier journaliste à entreprendre une enquête nationale sur la place pour étudier l'opinion politique du peuple au cours de la présente campagne fédérale. Il a visité jusqu'ici les provinces de l'Ouest. Voici comment la situation lui apparaît.

En Colombie britannique, les ouvriers progressistes, c'est-à-dire les communistes, présentent des candidats dans toutes les circonscriptions dans lesquelles ils pensent avoir des chances de battre la C.C.F.. Ils ont la main, en quelques cas, sur des gens qui occupent de hautes positions dans les unions ouvrières et les présentent comme leurs candidats. La C.C.F. se voit donc attaquée de front par les libéraux et les conservateurs, et en arrière par les communistes. La question n'est de savoir si ces leaders ouvriers, devenus candidats communistes, seront capables de rallier tout le vote travailliste ou dans quelle mesure ils pourront l'obtenir. La C.C.F. croit encore qu'elle conserve son emprise sur la majorité de la classe travailliante. Mais il est clair que l'attitude des communistes tiendra à aider les libéraux ou les conservateurs.

C'est plus qu'une lutte politique que la C.C.F. et le Parti ouvrier progressiste se livrent en Colombie britannique. Il s'agit du contrôle des unions ouvrières de la côte du Pacifique après la guerre. Les communistes ont réussi à placer quelques-uns de leurs hommes aux principales positions dans les unions ouvrières, ainsi que le démontre le choix de leurs candidats dans plusieurs circonscriptions de la Colombie britannique. Si les communistes parviennent à battre la C.C.F. sur le terrain politique, la lutte se continuera encore plus acrimonieuse sur le terrain syndical. En ce moment, tout indique que la course sera extrêmement serrée entre libéraux, conservateurs progressistes et socialistes.

Tandis que, en Colombie britannique, la lutte se fera à quatre dans presque toutes les circonscriptions, les indices à présent sont que, en Alberta, il y aura cinq candidats sur les rangs, dans la majorité des comtés. En plus des partis que nous voyons en Colombie britannique, le Crédit social entrera en campagne en Alberta. La bataille se livrera principalement entre le Crédit social, les libéraux, la C.C.F. et les conservateurs progressistes. Les candidats communistes n'auront qu'une valeur de nuisance. Bien que le Crédit social contrôle l'Alberta, n'importe quoi peut arriver, à cause de le multiplicité des candidats.

En Saskatchewan, on verra aux prises trois partis dans la plupart des circonscriptions: libéraux, conservateurs progressistes et C.C.F. C'est dans cette province que la C.C.F. est le plus fort. Les libéraux et les conservateurs progressistes se préparent à mener une dure campagne pour battre la C.C.F. dans son propre château-fort. Le scrutin sera particulièrement intéressant dans cette province. C'est là, en effet, que le premier ministre King, le général McNaughton, ministre de la Défense nationale, M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et M. Coldwell, leader de la C.C.F. se présentent. La C.C.F. compte remporter la grande majorité des sièges.

Personne n'a encore publié de vue d'ensemble sur le Manitoba, l'Ontario et les Provinces maritimes. La semaine prochaine, surtout dans quinze jours, il sera plus facile de fournir plus de précision sur la situation politique du pays en général.

St-Charles

(Courrier retardé)

Dimanche le 29 avril, après la messe, a eu lieu à la salle des vues animées, données gratuitement par le gouvernement à l'occasion du 8e emprunt de la victoire.

Vendredi le 27 avril le R. P. Ranger, et M. Jean-Marie Vachon donnèrent une intéressante causerie sur la Caisse Populaire et la Coopérative. L'assistance était assez nombreuse et les cultivateurs espèrent que ce grand mouvement sera établi dans notre paroisse.

M. et Mme Alidor Lapalme sont déménagés dans la maison de M. Joseph Chamberland.

M. Roland Robidoux était en visite chez ses parents dimanche dernier.

M. et Mme Victor Lapointe, de Sudbury, visitaient M. et Mme Camille Lapointe dimanche dernier.

M. et Mme Armand Lagrandeur étaient de passage à St-Charles dernièrement.

M. et Mme Joseph Cardinal, de Sudbury, rendaient visite à des parents et amis en fin de semaine.

M. Roland Bédard, de l'armée canadienne, visitait la famille Eugène Bédard dimanche dernier.

A VENDRE—Ferme de 80 acres, située sur bon chemin à 3¾ de St-Charles, malle rurale. 60 acres en culture, terrain riche, bien égoutté. Reste, bois franc. Près de la fromagerie et magasin, ¼ mille de l'école. Contient une maison 30x20, une grange 60x32, 2 hangars, 2 puits. Pour tous renseignements, s'adresser à Laurent Lemieux, St-Charles, Ont.

Ecoutez:

L'HON. JOHN BRACKEN

LE CHEF DU PARTI CONSERVATEUR PROGRESSISTE

qui parlera à Sudbury

JEUDI, LE 17 MAI

Le temps et l'endroit seront annoncés sur les journaux et à la radio.

Théâtre **REGENT**

Dimanche à minuit, lun, mar. mer. jeu. les 14, 15, 16, 17 mai

TONIGHT AND EVERY NIGHT

EN COULEURS!

mettant en vedette: RITA HAYWORTH

EXTRA—PREMIERE REPRESENTATION A SUDBURY

"MAIDENEK"

L'usine de meurtres des Allemands

Films officiels russe des horreurs de LUBLINI

Au **GRAND**

JEU. VEN. SAM. les 10, 11, 12 MAI

"MAISIE GOES TO RENO"

Ann Sothern, John Hodiak

"TUCSON RAIDERS".....Bill Elliot

En plus: Caricature et Chapitre 14 de la série "Black Arrow"

LUN. MAR. MER. les 14, 15, 16 MAI

"EVE OF ST. MARK"

Anne Baxter, Michael O'Shea

"SONG FOR MISS JULIE".....Shirley Ross, Barton Hepburn

Plus les dernières nouvelles

Une peinture peu coûteuse dont une seule couche formera un fini durable qui ne s'enlèvera pas et que l'on peut repeinturer si désiré. D'un usage idéal pour les ouvrages peu dispendieux dans les demeures, les conciergeries, les fabriques et les édifices industriels.

LE PAQUET

1.15

Cochrane-Dunlop
HARDWARE LTEE
Sudbury, Ontario

NON

avec

MAXIME RAYMOND
Chef du Bloc Populaire Canadien

CAMILIEN HOUDE
Maire de Montréal

C'est la réponse que plus de

18,000

Canadiens de Nipissing ont donné au plébiscite d'avril 1942

Vous ne pouvez vous démentir
Vous devez dire non à la conscription contre le Japon
Vous devez voter pour l'Indépendance de votre pays
L'Indépendance TOTALE — Politique et Economique
Et pour cela il n'y a qu'un moyen

LE 11 JUIN, LES CANADIENS-FRANCAIS DE NIPISSING DOIVENT VOTER POUR LE BLOC POPULAIRE CANADIEN

Théâtre CAPITOL Sudbury

Commençant dimanche à minuit et lundi jusqu'à samedi
Du 14 au 19 mai.

Judy Garland — Margaret O'Brien

dans

Meet Me In St-Louis